

Le Guide

de la

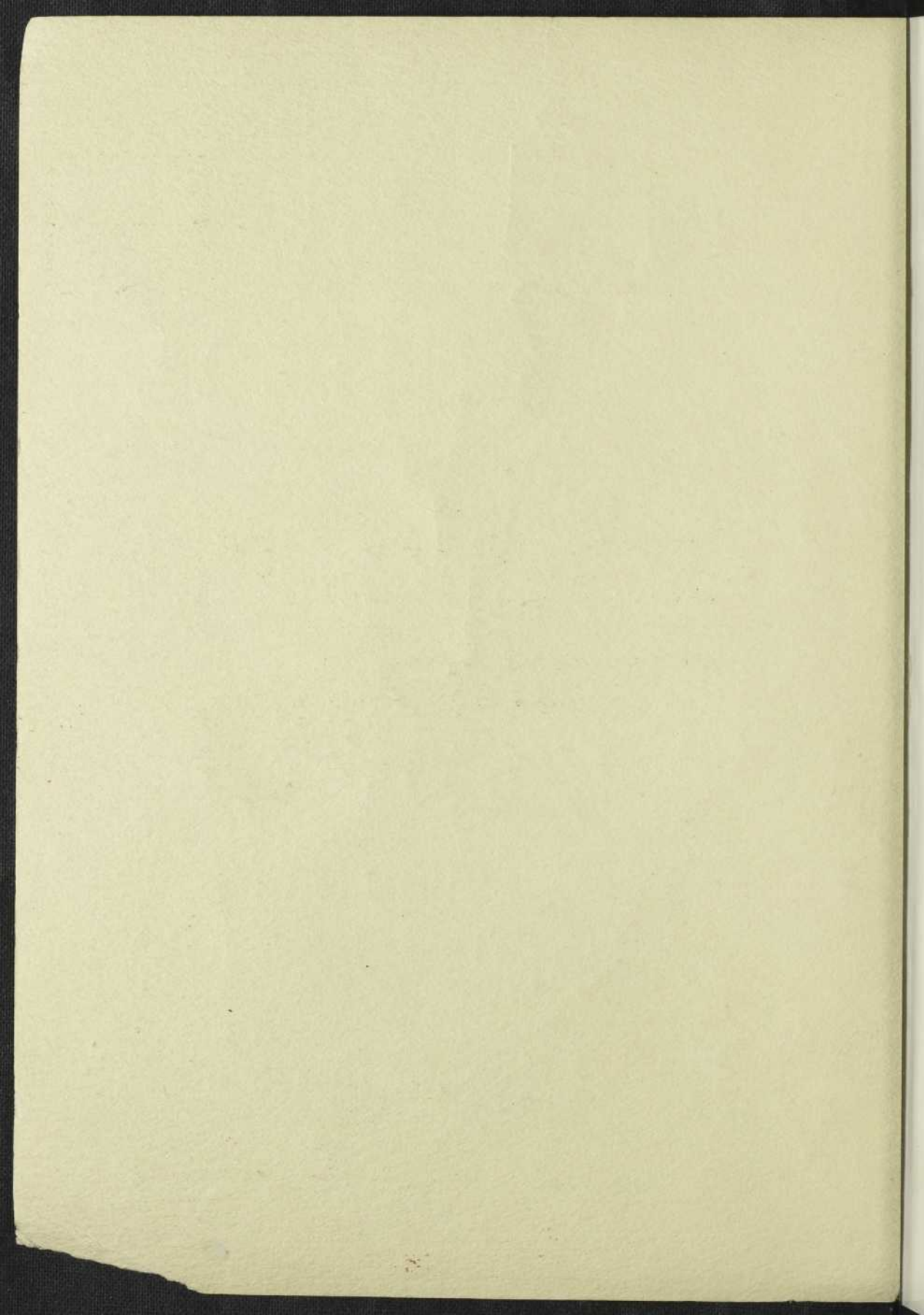
FEMME



UN LIVRE POUR
LA FILLE L'ÉPOUSE ET LA MÈRE

PAR
JULIA RICHARD

613
R512



Alexis Laporte

P3/T

When writing to me always write at the beginning of your letter the number of the page and volume on which your case is entered in my books.

Your name is entered in

VOLUME...*21*... PAGE...*83*

JULIA C. RICHARD,





Votre amie dévouée
Julia C. Richard

613
R512

LE
Guide de la Femme



UN LIVRE POUR

La Fille, l'Épouse et la Mère

PAR

JULIA C. RICHARD



*"L'ignorance est la malédiction de Dieu ;
le savoir nous élève vers le ciel."*

—SHAKESPEARE.



LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE GUERTIN
MONTREAL.

“La femme est la poésie de la terre, de même que les étoiles sont la poésie du ciel.

“Vives, gentilles, harmonieuses, elles sont les planètes terrestres qui règlent la destinée de l'humanité.”

—*HARGRAVE.*

“La société doit se respecter dans la femme comme dans la source où elle puise sa vie et toutes les nobles et saintes passions.”

BARBÉ.

LA SANTÉ ET LE BONHEUR.

Dans ce livre, j'ai retracé les principales maladies et les désordres physiques auxquels sont sujettes les femmes. Plusieurs d'entre vous y reconnaîtront les différents ennuis auxquels notre sexe est particulièrement exposé.

Il y a quatre périodes critiques dans la vie de la femme : la puberté, le mariage, la maternité, le retour de l'âge. Dans chacune de ces périodes de la vie existent les sources d'un grand bonheur ou de misères qui n'ont pas de nom. La clé du bonheur est la santé. La cause des misères physiques est la faiblesse et la maladie.

Comment conserver la santé ou la retrouver quand on l'a perdue ? voilà le sujet traité dans ces pages.

J'ai essayé de m'exprimer toujours d'une manière très claire, afin que les personnes malades, découragées, puissent me lire et me comprendre. Mon plan est de traiter par correspondance toutes ces maladies, ces indispositions.

En répondant aux questions du blanc ci-joint et en me le retournant immédiatement, toute femme me mettra ainsi au courant des détails qui concernent son cas, et je la traiterai mieux même que si elle était ici. Par ce moyen, tous ces examens odieux des médecins sont évités. Une femme comprend une autre femme mieux qu'un homme la peut comprendre, et durant mon expérience de vingt ans de pratique, j'ai soulagé et guéri plusieurs milliers de femmes qui sont aujourd'hui fortes et heureuses. Il n'y a pas de bonheur sans la santé, et il n'y a pas de santé où la maladie loge facilement.

Laissez-moi faire pour vous ce que j'ai fait pour tant d'autres.

Je vous apporte la santé et la joie, le bonheur et le réveil de l'amour.

Votre amie sincère et dévouée,

Julia G. Richard

LA JEUNE FILLE

“ La fleur la plus délicate dans le jardin de la création est une jeune intelligence s'ouvrant et s'offrant à l'influence de la Sagesse Divine, tel l'héliotrope tournant ses pétales parfumés vers le soleil.”

Sir J. E. SMITH.

La jeune fille est la future mère de l'humanité. L'adolescent peut laisser voir en son caractère celui de l'homme qu'il sera. La jeune fille, cachant au monde son influence comme mère des générations futures, n'est pas moins importante dans la lutte de la vie et l'avenir de la race.



Dans son organisme délicat gît le bonheur ou le malheur de ses descendants.

Si elle grandit pure et forte, qui peut dire les largesses qui découleront et de son intelligence et de son physique sur les races à venir?

Si, d'un autre côté, on la laisse dans l'ignorance des merveilleuses fonctions de son organisme ; si elle est négligée, si on la laisse négliger ces fonctions aux périodes critiques, son organisme deviendra

la proie d'indisposition et de maladies. Elle léguera à sa postérité une avalanche de misères physiques ; elle sera débile, chétive, un fardeau à elle-même et une source de tristesse à ceux qui l'aiment.

Le monde est rempli de ces roseaux brisés. Durant mes vingt ans de pratique, j'en ai rencontré des milliers. Et vous n'avez qu'à regarder autour de vous pour en trouver dans un cercle très étroit.

Ce que ces femmes ont souffert, l'agonie qu'elles ont endurée, leur désir sincère de la mort qui met fin à toute désespérance, est plus que la plume peut décrire.

Vous voyez votre petite fille revenir gaiement et toute sautillante de l'école ; ses joues sont roses ; elle est l'orgueil de vos yeux et la joie de votre cœur. Vous dites intérieurement : " Non, ma chérie ne souffrira jamais ainsi, elle est forte, robuste, pleine de santé ;—et cette santé précieuse, jointe à la joie de vivre, sera toujours son lot." Puis dans votre cœur de mère aimante, une prière s'élève émue.

Mais les lois de la nature sont implacables. Si nous les enfreignons, nous en souffrirons. La punition peut ne pas venir aujourd'hui ou demain, mais elle est à notre crédit, et, aussi certain que le soleil brille, elle nous viendra.

L'ignorance des lois de la nature n'excuse personne. La nature fait les lois, juge, condamne et exécute tout à la fois.

Permettez-moi du fond du cœur et avec toute la sincérité de mes si longues années d'expérience, comme témoin des souffrances secrètes de notre sexe, permettez-moi de vous prier de surveiller avec un œil jaloux le développement de vos jeunes filles. Pensez à ce que vous avez eu à traverser à leur âge, rappelez-vous ce que vous avez souffert, faute d'avis salutaires et de soins munitieux—ou mieux, souvenez-vous des précieux conseils d'une tendre mère !

Ne vous méprenez pas sur l'importance des soins que vous devez à vos fillettes. C'est la semence en terre de leur bonheur ou de leur malheur futur, et l'un ou l'autre sera ce que vous l'aurez fait.

Il est donc de votre devoir, vous le devez à votre amour, à votre tendresse, de veiller scrupuleusement aux périodes critiques chez vos jeunes filles.

Dans ce livre, je me suis fait un devoir d'indiquer ce qui peut sauvegarder le bonheur futur chez la jeunesse du sexe faible.

Je mets à votre disposition les fruits de mon expérience. Si vous éprouvez des craintes sur la santé des chères enfants que vous élevez, écrivez-moi, et dites-moi aussi exactement que possible, les symptômes qu'éprouvent ces créatures délicates. Je puis vous aider et le ferai de tout cœur.



L'ADOLESCENCE CHEZ LA FEMME ET SES MALADIES

La connaissez-vous, la vierge au front candide,
Celle dont le cœur fut toujours pur et splendide
Et plein d'un chaste amour ?

L. NOEL.

Mère, votre jeune fille vient d'atteindre ses quatorze ou quinze ans. Elle arrive à cette période critique de la vie, **La Période Critique** à cette période de transition qui la fera passer de l'enfance à la nubilité. Elle n'est plus une enfant, mais une jeune fille. Le laisser aller enfantin a fait place aux mouvements gracieux et conscients de l'adolescence.

Le jeune garçon, son ami, n'est plus pour elle un compagnon de jeu, mais un admirateur qu'elle captive. Rien ne la distingue cependant de ses jeunes compagnes, qui, hier encore, semblaient être ses égales, rien; sinon cette démarche alanguie, cette tendance à la mélancolie, au découragement, cette fatigue d'un changement, que seul l'œil exercé de la mère peut saisir. Inconsciente, elle **Ses Symptômes** attend dans la révolution de son organisme, cette première émotion qui la fera femme ! De ce moment, elle prendra une expression de rêverie vague, son regard deviendra morne, ses mouvements lents et indécis, et sa voix moins enfantine, moins douce.

La transition de l'enfance à la nubilité se fait intellectuelle et moralement en même temps **Ce qu'elle signifie** que physiquement. Les changements physiques consistent dans le développement des organes sexuels.

Des deux côtés de la matrice se trouvent deux corps ressemblant de forme et de grosseur à des amandes ; ils sont joints à la matrice par deux tubes d'environ quatre pouces de longueur. (Fig. 1). Ce sont les ovaires, et chacun contient, même à la naissance de l'enfant, une multitude de corps, à peine perceptibles, qui sont les œufs. Durant les premières années de la vie, ces œufs sont inactifs ; mais entre onze et seize ans, les ovaires profitent, les œufs gonflent jusqu'à ce qu'un d'entre eux brise son enveloppe en même temps que la

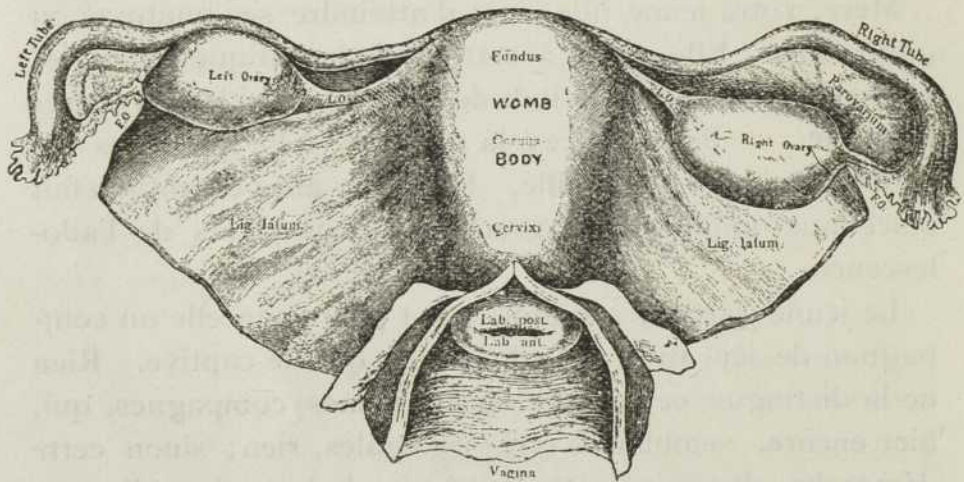


Fig. 1.

membrane de l'ovaire. A ce moment, les autres organes reproducteurs s'éveillent à une vie nouvelle ; la matrice, avec les ovaires, est gonflée de sang durant la maturité de l'œuf dans l'ovaire. La graduation du cours est double :

Premièrement, dans l'ovaire la fuite de l'œuf mûri par la rupture de son enveloppe ; secondement, dans la matrice, la fuite du sang par la rupture des vaisseaux contenant le sang. L'œuf est conduit de l'ovaire à la matrice par le tube qui les unit et est ordinairement emporté avec le sang à travers cet organe : la jeune fille devient femme.

Ceci est le cours ordinaire ; il est habituellement accompagné par des signes évidents de désordre général, de lassitude, de mauvaise humeur, de douleurs dans le dos et dans les reins, de mélancolie, d'ennui, et souvent même par des convulsions et des excès de faiblesse. Cette condition, durant un ou plusieurs jours, revient par intervalles

Et après très irréguliers. Un mois, deux, trois ou six mois même s'écoulent sans que la menstruation se repète. Les seins, aussi organes accessoires de reproduction, augmentent en volume et deviennent fréquemment le siège de sensations douloureuses et inusitées.

Cette phase de transition chez la femme peut continuer ainsi pendant deux années. Durant cette période, la jeune fille devenant femme exige plus de soins encore, d'attention, de sollicitude que lorsqu'elle était à l'âge de l'enfance. C'est particulièrement durant cette époque qu'elle est exposée à des maux physiques ou à des faiblesses de l'intelligence.

Enfant, elle était vive et gaie ; maintenant elle est irritable, de mauvaise humeur, morose, s'emportant facilement pour un mot, un regard, un rien.

Son cœur qui, d'abord, battait silencieux et régulier, deviendra nerveux à la plus légère émotion. Elle parle, rit ou joue avec un calme apparent ; soudainement, elle sent un excès de chaleur lui monter à la tête, elle s'énerve, s'excite, s'effraye, mais avant même que du secours lui vienne, la crise est passée, oubliée peut-être—jusqu'à ce qu'elle reparaisse. La jeune fille éprouve alors une pesanteur dans les membres, une fatigue au moindre exercice,

Appétits étranges un appétit irrégulier, étrange qui lui fait porter à la bouche du sel, de la craie, du charbon, des crayons d'ardoise, de l'amadou, et une foule d'autres choses également répugnantes. Puis,

tout ceci, sans affectation, simplement, de la même façon que plus tard elle avalera un morceau de gâteau.

Elle peut devenir légèrement alarmée de cet état chez elle, mais ses craintes se calment graduellement, à mesure qu'elle s'aperçoit que tout semble normal, naturel, et elle se fait pleine de réticences sur ce qui regarde ses souffrances. Ce qui précède est l'image parfaite de la gracieuse jeune fille à l'âge si bien nommé *période ingrate*.

Ce n'est pas là un cas isolé, quoique plusieurs jeunes filles traversent cette époque sans le moindre dérangement dans leur organisme ; c'est le cas de la grande majorité de ces créatures délicates élevées dans les villes, les couvents, les écoles, privées du grand air, des exercices sains, etc., et obligées de travailler attentivement, sans récréation.

Vous devez donc, mères prudentes, éclairer vos filles sur cette période critique, leur dire ce qui leur arrivera bientôt, leur expliquer la cause des sensations nouvelles qu'elles éprouvent.

Un conseil à temps de votre part peut leur sauver des années de souffrance ; car à ce moment, elles sont susceptibles de prendre le germe d'une foule de maladies dont elles ressentiraient les funestes effets sur leur vie entière.

Initier une jeune fille à cette vie nouvelle doit être l'intérêt majeur de ceux qui s'intéressent à son bien-être ; quels que soient ses avantages de fortune ou de naissance, elle sera femme ; et pour une femme trouver le bonheur est impossible sans la perfection de son organisme. Quelle voix plus douce alors

que celle de la mère peut révéler à cette innocente enfant les secrets qu'elle doit savoir? Où trouvera-t-elle ailleurs

Le devoir de la mère que dans l'amour maternel seul les paroles affectueuses et consolantes qui doivent la guider? Ne craignez pas, ô mères, de trop dire sur cette période critique. Votre jeune fille a atteint l'âge où elle doit tout savoir, et mieux vaut que ce soit par votre voix grave que par la bouche de compagnes frivoles.

Comme je l'ai dit plus haut, les jeunes filles sont aptes à prendre à cette époque de ces indispositions communes aux organes de la femme.

Quelques-unes des indispositions Les plus communes de ces maladies sont la chlorose, la suppression et autres dérangements de la menstruation ainsi que des congestions de matrice et des ovaires.

Je ferai suivre une description brève de ces maladies et de leur cause probable, et j'indiquerai un traitement pour chaque cas.

CHLOROSE

Une des plus communes et des plus sérieuses indispositions qui puissent affecter une jeune fille après que la menstruation a été établie est la Chlorose. Dans cette maladie, le sang s'appauvrit et cause une extrême pâleur. Cependant la racine du mal n'est pas dans le sang, mais dans le système nerveux. La jeune fille se sent lasse et incline à la prostration; elle fuit l'exercice, la société, son appétit se fait capricieux sans que l'œil exercé des parents, et même celui du médecin, s'en aperçoive.

Symptômes de la Chlorose Alors suivent la mauvaise digestion, la constipation et les palpitations du cœur.

L'haleine devient mauvaise, les lèvres, la langue, les gencives prennent une couleur blanchâtre. Il y a irrégularité,

peut-être, suppression de la menstruation. Quelquefois les goûts les plus étranges apparaissent : tels que briser sous la dent des crayons d'ardoise, manger beaucoup de marinades, boire du vinaigre, etc.



Et ces désordres peuvent influencer aussi sur le cerveau, de sorte qu'en quelques mois, la jeune fille rose et pleine de santé, n'est plus qu'une malade grincheuse et irritable. Les amis alarmés considèrent qu'elle "s'en va," que la consomption ou la maladie de cœur la menace, et chacun recommande un remède particulier, qui n'a pour effet que de retarder la guérison. Il est néanmoins établi que la chlorose est une maladie trop sérieuse pour être négligée. Le Composé

Végétal et les Pilules Fortifiantes de Julia Richard, prises à la dose ordinaire, régulièrement et consciencieusement, rendront certainement la santé à la pauvre malade.

- (1) Cette maladie est ordinairement causée par le manque d'air, de soleil, d'exercice, d'amusement ; par l'anxiété, la crainte ou autres émotions ; par le surmenage physique et moral. Il est donc important, pour un prompt rétablissement,

**Causes
communes**

de procurer à la jeune patiente un changement de scène, d'occupation, de société.

La diète doit être nutritive, mais se composer d'aliments faciles pour la digestion. On doit laisser à la jeune fille

La nourriture et le traitement

beaucoup de temps pour le sommeil ; elle doit prendre des bains d'eau chaude contenant du sel,

une ou deux fois par semaine et se frictionner fortement ensuite. Ses vêtements doivent être amples et chauds, ses pieds secs et chauds aussi. La classe, le théâtre, les danses doivent être abandonnés jusqu'à parfaite guérison.

Des milliers guéries

En suivant ces simples conseils et en faisant usage de mon traitement spécial qui consiste dans les Pilules Fortifiantes

et le Composé Végétal, une guérison prompte est certaine. J'ai traité des milliers de jeunes filles souffrant de cette maladie ; j'ai étudié leur cas et j'ai trouvé le moyen de les guérir.

Mères, si les symptômes chez votre enfant ressemblent à ceux que je viens de décrire, ne perdez pas de temps, écrivez-moi pour demander des conseils particuliers, et je me ferai un plaisir de vous les donner gratuitement.



MENSTRUATION

Elle aimait trop le bal.—Quand venait une fête,
Elle y pensait trois jours, trois nuits, elle y rêvait,
Et femmes, musiciens, danseurs que rien n'arrête,
Venaient, dans son sommeil, troublant sa jeune tête,
Rire et bruire à son chevet.

V. HUGO.

Comme je l'ai dit déjà, la menstruation commence entre l'âge de dix à quinze ans, ordinairement dans la treizième année, pour se répéter avec plus ou moins de régularité tous les vingt-huit jours, durant toute la vie de la femme

Ne devrait pas être douloureuse jusqu'à quarante-cinq ans, à l'exception des périodes de la grossesse. La menstruation dure, de trois à cinq jours chez les femmes en santé et devrait s'écouler sans peine, ni douleurs. La quantité de sang perdu ne doit altérer en rien la constitution. Malheureusement, il en est rarement

Mais elle l'est ordinairement ainsi avec notre civilisation avancée ; faute de connaissances et par manque de soins durant les premières menstruations, on jette souvent en soi les germes de ces indispositions particulières aux femmes ; et chez la jeune fille, ces germes sont la cause de menstruations douloureuses, abondantes, irrégulières ; chez la femme, ils amènent la stérilité et l'invalidité. On oublie trop souvent que la jeune fille

A quoi elle conduit est surtout appelée à être épouse et mère ; tous les soins qui précèdent et qui suivent la première menstruation devraient être spécialement consacrés à la développer pour ce noble but

de son existence ; et ce, au détriment même des autres fonctions de son organisme. Durant mes vingt années de

**A des milliers
de misères**

pratique dévouées spécialement à ces maladies de la femme, j'en ai traité des milliers qui attribuaient leur condition de misérable santé au manque de soins qu'elles s'étaient donnés, lors de leurs premières menstruations. C'est la

**Soyez
prudents**

raison pour laquelle je m'arrête spécialement sur ce point ; et, avant d'exposer les causes qui produisent la menstruation pénible, je vous dirai quelques mots concernant l'hygiène de cette importante fonction.

L'HYGIENE DE LA MENSTRUATION

Durant la période de la menstruation, chaque mois, on doit se traiter avec un très grand soin. Tous les autres organes : corps, cerveau, muscles, doivent se reposer. La première précaution à prendre alors, c'est le repos. (7)

**Eviter tout
effort
physique
ou moral**

je n'entends pas qu'on doive observer un repos absolu, mais il faut s'abstenir de tout excès, même travailler moins que d'habitude, aussi prendre moins d'exercice ; pas de longues promenades par nécessité ou par plaisir, et surtout pas de danse ! Il n'est pas moins important d'éviter toute fatigue mentale.

Une jeune fille, durant cette période, devrait être un jour ou deux sans aller à la classe, surtout, si elle est ambitieuse, studieuse. La chaleur du corps doit être scrupuleusement maintenue. Il faut éviter de se mouiller les pieds, de s'exposer aux courant d'air, de rester

**Eviter
spécialement
ceci**

longtemps debout comme toute autre fatigue sur pieds, etc. Une jeune personne qui ne veut se priver d'aucun

amusement, pendant cette époque, une jeune personne qui danse toute une nuit, qui va glisser, patiner, faire de longues promenades en voiture au froid, peut s'attendre à garder forcément l'immobilité au mois suivant. Il est donc

Le devoir de la mère encore encore du devoir de la mère de voir à ce que son enfant ait des soins durant la menstruation, si elle ne veut la voir exposée à toutes les maladies que je mentionne.

Désordres sérieux Ces maladies sont nombreuses ; les principales sont : la menstruation douloureuse, ou abondante, l'absence et la suppression de la menstruation.

SUPPRESSION DE LA MENSTRUATION

Par suppression, on entend un arrêt après que la menstruation a été régulièrement établie. Cette suppression peut être temporaire ou permanente et peut être occasionnée par le froid, le manque d'exercice, l'inactivité et par des misères physiques et morales. Chez les jeunes filles,

Les causes les causes les plus communes de la suppression de la menstruation sont le froid et l'humidité. Dans ces cas, le repos, la chaleur, des bains de pieds chauds, à la moutarde, des frictions chaudes sur les reins peuvent ramener l'écoulement menstruel à l'état normal.

Des absences habituelles de la menstruation peuvent se produire sous d'autres circonstances aussi. Et ces absences peuvent amener des maladies chroniques, la consommation même, aggravées par ces désordres. Qu'on sache bien que cette importante fonction de la menstruation ne peut

Ne négligez rien être supprimée ou irrégulière sans que tout le système s'en ressente. N'allez pas croire qu'il sera toujours temps de vous

traiter. Mais guérissez-vous par des soins efficaces. Rappelez-vous que ces retards causeront des inflammations ou des congestions de la matrice, des ovaires, voire même du

**Conséquences
sérieuses**

cerveau. Le plus grand nombre des cas d'hystérie, d'épilepsie, de catalepsie, de saignements du nez sont dus à la suppression de cette importante fonction. Et si la condition se prolonge indéfiniment, l'organisme est assailli par des maladies désespérantes.

Il y a quelques mois à peine, je recevais une lettre d'une jeune femme de Cleveland me racontant à quels excès l'avait conduite la suppression de la menstruation. Un jour, elle avait abandonné sa maison et son enfant, expliquant dans une lettre à son mari, qu'elle était fatiguée de la vie et qu'elle allait se noyer. Mais en fuyant vers le lac fatal, le cours de ses règles reprit. Elle revint sur ses pas, oubliant son désespoir dans la joie de se sentir revivre.

Je pourrais citer des centaines de cas prouvant l'influence des désordres de la matrice sur le cerveau et le système nerveux. La bonne chair et le manque d'exercice sont des

**Tonifier le
sang**

causes ordinaires de la suppression temporaire de la menstruation, se rencontrant dans les hautes sphères de la société.

Chez les personnes anémiques, la pauvreté du sang paraît être la cause, et non l'effet, de l'irrégularité. Le traitement doit être de tonifier le sang par les Pilules Fortifiantes de Julia Richard jointes au changement de scène, à l'air pur, etc. Les patientes sont pâles, faibles, nerveuses, et ont besoin surtout d'une nourriture fortifiante, de leur aise et de la tranquillité. Quand l'irrégularité dure un ou deux mois, il est sage alors, au temps où la menstruation

Quand l'irrégularité se produit

devrait se faire, de se donner un bain de pieds, à la moutarde, à l'heure du coucher, et de prendre chaque soir, une

(3)

cuillerée à thé de cannelle jointe à la même quantité de clou de girofle, le tout infusé dans une tasse d'eau bouillante. Si ce traitement ne suffit pas, le soir suivant, on fera suivre un bain de siège et une injection d'eau chaude

Autre traitement Employez aussi régulièrement le Composé Végétal de Julia Richard et mon spécifique No 65. Si la suppression est due à la faiblesse, l'anémie ou la chlorose, il est très important de faire usage aussi de mes Pilules Fortifiantes pendant deux au trois mois au moins.

MENSTRUATION DOULOUREUSE

Une des plus communes et des plus pénibles afflictions des jeunes filles et des femmes est la menstruation douloureuse. Comme je l'ai dit déjà, cette période ne doit pas être

Approche de la menstruation accompagnée de douleurs ou de malaises quelconques. La sensation d'une pesanteur dans l'abdomen, de douleurs dans le dos ou les reins et une prédisposition à la mauvaise humeur, sont ordinairement les symptômes de l'époque de la menstruation. Mais quand il existe des désordres dans les organes à travers lesquels

Les causes de la douleur la menstruation s'accomplit, elle est alors très douloureuse et ruine la santé.

Prenez conseil La principale cause des maladies particulières aux femmes est le manque d'attention à ces premiers symptômes qui sont les signes avant-coureurs du déplacement, de la congestion, de l'inflammation de la matrice. Les femmes s'habituent à ces époques douloureuses et refusent tout soulagement jusqu'à ce que la santé en soit péniblement affectée. "La douleur physique est un avertissement de la nature que quelque partie de

l'organisme est dérangé et demande un soulagement immédiat."

Pourquoi alors ne pas prendre de bons conseils avant qu'il ne soit trop tard? Vous avez tort d'attendre. Une lettre adressée à Madame Richard expliquant vos symptômes, quand et où vous éprouvez des douleurs, combien de temps elles durent, vous apportera des conseils précieux. Cette dame vous écrira la lettre d'une mère, vous disant

quel organe est malade chez vous, ce que vous devez faire ou ne pas faire pour retrouver la santé et le bonheur.

Que vous soyez riche ou pauvre, cette lettre ne vous coûtera qu'une feuille de papier, une enveloppe et un timbre. Quand vous écrivez, il est important de dire si les douleurs vous viennent avant la menstruation pour disparaître

dès que les pertes commencent, ou si elles continuent pour augmenter en proportion du sang que vous perdez ; et s'il en est ainsi durant un ou deux jours de cette époque. Il est encore important de faire remarquer

**Soyez
particulières
sur ceci**



s'il se trouve dans vos pertes des caillots ou des particules d'apparence rougeâtre, d'indiquer où est particulièrement le siège des douleurs, si elles sont continues ou ne se font sentir que par intervalles et de quel genre elles sont. N'oubliez pas de mentionner aussi si vous avez des pertes blanchâtres ou jaunâtres quelques jours avant la menstruation.

Et autant sur ceci

Les symptômes de la menstruation douloureuse ne sont pas toujours les mêmes : dans quelques cas, les douleurs se font sentir quelques jours avant les règles pour disparaître aussitôt que ces dernières commencent. Souvent, elles continuent, avec une intensité variable, durant tout le temps de la menstruation. Ces douleurs peuvent être

Les différentes sortes de douleurs

éprouvées dans le dos, les reins, les cuisses ou en quelque autre partie du corps. Souvent, les douleurs viennent subitement et deviennent si grandes qu'on a peine à les supporter ; après quelques heures, elles diminuent pour ne se faire sentir que modérément durant l'époque des règles.

En général, la menstruation douloureuse est causée par une des trois raisons suivantes :

Premièrement : une faiblesse de constitution provenant ou du sang ou du système nerveux et causant une tendance à la névralgie. Secondement : un désordre des ovaires. Troisièmement, déplacement, inflammation, congestion ou ulcération de la matrice.

Les causes

Chez les jeunes filles, la menstruation douloureuse est ordinairement due à la première de ces raisons, plus souvent qu'à la deuxième ou qu'à la troisième. Il faut se tenir en garde surtout contre l'anémie, la chlorose, le surmenage physique dû à l'excès de plaisir ou à l'excès de travail, le surmenage mental provenant d'études excessives ou d'émotions trop fortes.

TRAITEMENT

La première chose à faire est de soulager les douleurs par le rétablissement de la circulation dans tous les organes par la transpiration. (4)

Ce résultat est obtenu par l'administration de bains de siège et de bains de pieds chauds, après lesquels la

Un traitement domestique

patiente est mise au lit avec des bouteilles d'eau chaude appliquées aux extrémités, au dos et aux cuisses. Une infusion de cannelle, de clou et de gingembre doit être donnée afin d'augmenter la transpiration et d'enrayer les douleurs. Prendre autant de repos que possible, éviter les émotions et se tenir le corps chaud. Ce sont là des mesures de soulagement, mais pour une guérison certaine, il

La guérison

faut commencer immédiatement l'usage du Composé Végétal de Julia Richard et du Spécifique No 50. L'efficacité de ce traitement se fera promptement sentir et rétablira toutes les fonctions dans leur ordre naturel, évitant ces douleurs pénibles de chaque mois. Fréquemment, un mois de traitement suffit, mais souvent, il faut plus de temps. Mais, la guérison obtenue, la patiente sera heureuse de se retrouver une

Écrivez, un mois suffira

“autre personne,” prête à envisager les grands devoirs de la vie. Elle ajoutera son nom aux milliers de femmes reconnaissantes qui ont été rendues à la santé après des années de terribles souffrances. Avant de commencer tout traitement, il serait plus sage néanmoins de m'écrire, afin de

Demandez conseil

savoir si je ne pourrais indiquer des conseils particuliers à suivre.

MENSTRUATION ABONDANTE

Les pertes mensuelles peuvent se produire trop souvent, continuer trop longtemps, ou être trop abondantes. Ces désordres sont malheureux et diminuent rapidement les forces. Ils sont la cause que le pouls devient faible, les extrémités froides, la respiration difficile et le système affaibli. La menstruation abondante se produit surtout

**Quelles femmes
y sont sujettes
et ses résultats**

chez les personnes sanguines, qui font trop bonne chair, qui ne prennent pas assez d'exercice et qui sont habituellement constipées. Elle se produit aussi chez les tempéramments contraires. Dans les deux cas, elle est précédée de démangeaison et de chaleurs dans le vagin, de douleurs et de lourdeur dans les reins. Les patientes sont aussi altérées, étourdies et éprouvent de violents maux de tête.

Enfin, le sang apparaît, s'écoule avec abondance et tous les symptômes violents disparaissent, laissant une faiblesse, une nervosité extrêmement irritable.

(5)

**Traitement
domestique**

Pour arrêter ce flot excessif, il faut garder le lit aussi longtemps possible, s'appliquer des bouteilles d'eau chaude aux pieds, et des compresses froides dans le dos et sur l'abdomen. Une cuillerée à thé d'Extrait de Witch Haze trois ou quatre fois par jour est très utile pour enrayer l'abondance. La constipation doit être soulagée aussitôt que possible. Il faut prendre beaucoup de nourriture saine, du bouillon, du pain de son, du lait, des œufs. Mais

**Ce qu'il
faut éviter**

on devra éviter de prendre aucune préparation ou des pilules contenant du fer ; le fer augmente les pertes et rend la condition plus critique.

Un traitement efficace doit alors être suivi. Pour réta-

Comment obtenir une guérison certaine blir les organes dans leur parfait fonctionnement normal, rien n'égale dans ses effets le Composé Végétal de Julia Richard. Il doit être pris sans interruption pendant plusieurs semaines, plusieurs mois, pour donner des forces au système et assurer une cure permanente.

LEUCORRHEE

(Pertes Blanches)

La Leucorrhée ou *pertes blanches*, est la plus commune des affections de la femme. Elle consiste en un écoulement d'une matière variant de la couleur blanchâtre à la jaunâtre, ou légèrement verte, encore rougeâtre ou brunâtre. Elle est de la consistance de l'eau ou plus épaisse et quelquefois gluante ; la quantité qui s'écoule peut être d'une demi tasse ou plus en vingt-quatre heures. Cette maladie est si générale qu'il est peu de femmes qui n'en aient souffert à quelque période de leur existence.

Elle peut être si peu grave qu'on n'en sent que légèrement ou point du tout même les inconvénients. Elle peut devenir aussi si sérieuse que la matière qui s'écoule peut gâter les membranes ou parties qu'elle atteint, et des femmes mariées ont été causes d'affections malheureuses chez leurs époux. La leucorrhée abondante est souvent cause de stérilité et produit encore des tortures dans les relations matrimoniales.

Dans la plupart des cas, la leucorrhée annonce les symptômes de quelque maladie de la matrice ou du vagin et un désordre dans la santé en général.

Ce qu'elle indique Chez les jeunes filles, la leucorrhée n'est pas un symptôme d'une maladie de matrice, mais simplement d'une congestion du vagin

causée ordinairement par une altération de la santé en général. Les jeunes filles scrofuleuses y sont particulièrement exposées.

Ses causes

Dans d'autres cas, la leucorrhée est le résultat direct d'habitudes irrégulières, et on la rencontre spécialement chez les femmes des grandes villes qui reçoivent en moins grande quantité l'air pur et le soleil, qui vivent dans des pièces chaudes, mal ventilées, et qui portent des vêtements qui ne sauraient les protéger ni du froid, ni de l'humidité. L'usage de bas et de sous-vêtements de laine, des chaussures épaisses,

Prévenir vaut mieux que guérir

protégeraient les jeunes filles contre la leucorrhée. Les pertes blanches sont communes chez les jeunes filles travaillant dans les manufactures, les magasins et autres établissements de ce genre.

Souvent encore, on en trouvera les causes, non dans la violation des règles de l'hygiène, mais dans le surmenage mental : le travail intellectuel ou les émotions.

La leucorrhée est donc fréquente chez les jeunes filles nerveuses ; accompagne presque toujours les cas d'anémie et de chlorose.

Parmi les causes communes de cette maladie, je signalerai, entre autres, la bonne chair, les habitudes sédentaires, les excès de tout genre, l'avortement, le manque de propreté, l'allaitement prolongé, les grossesses fréquentes, le retour de l'âge, etc. ; mais la plus ordinaire est le froid à l'époque de la menstruation.

Les femmes, souffrant de la leucorrhée, deviennent pâles, chétives, l'œil morne, et les fonctions de la peau, de l'estomac, des intestins, sont dérangées. Elles

Symptomes

auront plus ou moins de douleurs dans la tête accompagnées d'étourdissement et de palpitations, et si ces indispositions augmentent, le sang

s'appauvrit, les pieds et les chevilles enflent, et l'exercice produit des douleurs dans le dos et dans l'épine dorsale.

On sentira une espèce de douleur et de chaleur dans le vagin avec une sensation de gonflement suivi de pertes ou blanches, ou vertes, ou jaunes, ou brunes, mêlées de sang.

La couleur et la qualité des pertes, aussi bien que les symptômes, dépendent entièrement des causes, et je conseille aux patientes qui désirent me consulter à ce propos, de mentionner scrupuleusement les symptômes, qui m'aideront à localiser leur maladie et à leur prescrire un traitement.

N'attendez pas que la maladie ait atteint ce degré de (6) gravité, mais commencez immédiatement un traitement efficace, car le plus tôt vous commencerez, le plus tôt vous serez guéries. On doit s'occuper de sa santé en général, mais le traitement local est également indispensable.

Il vous faut éviter tout excès sexuel, l'exercice violent, la fatigue, les pièces chaudes. Prenez beaucoup d'exercice en plein air, une bonne nourriture saine, évitez les stimulants, les mets fortement assaisonnés, les habitudes irrégulières. Si vous souffrez d'autres maladies, il faut les traiter aussi avec le plus grand soin.

La plus grande propreté des parties sexuelles doit être entretenue, sinon tout effort de guérison devient inutile. Des injections quotidiennes sont nécessaires et doivent être

administrées avec la seringue-fontaine indiquée dans la

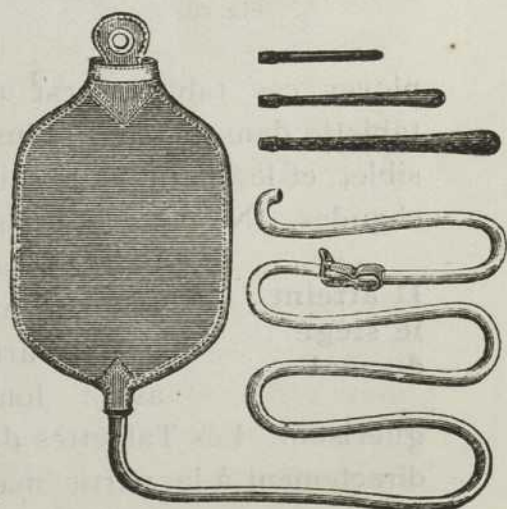


Fig. O.

fig. o—ou avec la “ Ladies Perfect ” de la fig. oo. Vous ne devez jamais vous servir d'une seringue à piston ou à bulbe ; vous vous exposeriez à injecter de l'air dans la matrice et vous aggraveriez ainsi votre cas. Vous ne pouvez non plus, avec d'autres seringues que la seringue-fontaine, injecter assez d'eau pour nettoyer les parties suffisamment. Il faut employer au moins deux pintes d'eau chaude avec un peu de savon de castille pour chaque injection. Cette sécrétion morbide est plus ou moins irri-

Tonique spécial

Composé Végétal de Julia Richard est un tonique spécial et infailible en ces cas. Il remet les forces nerveuses, donne

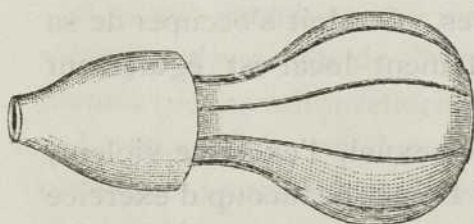


Fig. oo

de la vigueur à la matrice et au vagin, faisant disparaître les restes des germes et assurant ainsi la guérison. Il faut persister dans ce traitement et faire plus encore : faire usage des *tablettes utérines* de Julia Richard. La méthode d'em-

ployer ces tablettes est très simple. Introduisez une tablette dans le vagin, tous les soirs, aussi haut que possible, et le matin et le soir suivant, prenez des douches chaudes. Ne vous fiez pas entièrement sur les injections

Il atteint le siège du mal

ou les lavages pour vous guérir ; ils n'atteignent pas toujours le siège du mal, ou s'ils y arrivent, ils n'y demeurent pas assez longtemps pour effectuer une guérison. Les Tablettes de Julia Richard sont appliquées directement à la partie malade restent en contact et y exercent leur action bienfaisante pendant plusieurs heures consécutives ; voilà le secret de leur puissance curative.

Je demande à toute femme qui a essayé d'autres remèdes et qui n'a pas été guérie, de m'envoyer son nom et son adresse avec des explications sur son cas. Je sollicite spécialement des cas difficiles, car mon expérience m'a appris à réussir où d'autres ont failli. Rappelez-vous que toute communication est strictement confidentielle, et sous aucune considération je ne livre au public des certificats de dames sans être autorisée à le faire.

PRURIT

Démangeaison dans les parties extérieures ou intérieures

Cette indisposition, qui est une source de misères sans nom pour plusieurs femmes consiste en une inflammation des petits nerfs du vagin et est une source de ce que c'est d'irritation et de démangeaison des plus pénibles. Elle peut avoir plusieurs causes résultant toutes d'une irritation des nerfs du vagin causée par des écoulements malsains.

Dans les commencements, cette démangeaison est légère. Souvent, elle ne se manifeste que dans les chaleurs de l'été, après une chaleur artificielle subie, immédiatement avant ou après la menstruation. Il serait difficile de peindre les souffrances de beaucoup de ces cas. La patiente ne peut dormir la nuit et est continuellement tourmentée le jour ; elle fuit la compagnie et devient encline à de très fortes dépressions.

Ces démangeaisons peuvent amener les résultats les plus dangereux pour les organes sexuels et elles sont susceptibles de s'aggraver par différentes causes, telles que : dormir dans un lit trop chaud, manger des mets fortement assaisonnés, boire des liquides stimulants, la menstruation, etc. Et l'irritation peut s'étendre sur les parties du corps voisines des organes.

Les principales causes de cette maladie terrible sont : le désordre des voies urinaires, et de la matrice, la grossesse, le retour de l'âge, une débilité générale et nerveuse, des habitudes indolentes ou extravagantes, le manque de propreté, la menstruation abondante ou douloureuse, la diabète, l'inflammation de la matrice, ou du vagin, et la leucorrhée Elle accompagne quelquefois l'âge critique, la grossesse, la vieillesse.

Causes

(7) Pour enrayer promptement le mal, il faut entretenir une propreté scrupuleuse des parties atteintes par des bains de siège répétés trois à quatre fois par jour, et chaque fois, le vagin doit recevoir des injections d'eau chaude et de savon

de castille. Les parties malades doivent être traitées avec de la vaseline carbolisée, de l'amadou ou de la poudre de bismuth ; un morceau de coton, imbibé de glycerine et d'acide borique, doit être placé chaque jour dans le vagin afin de protéger les parties contre les pertes irritantes. Le soir, deux fois la semaine, introduisez aussi une Tablette Utérine de Julia Richard ; le matin et le soir suivant, donnez une bonne injection d'eau chaude et de savon de castille, et appliquez ensuite de la vaseline dans l'intérieur et à l'extérieur du vagin. S'il y

avait démangeaison de l'abdomen, des reins, ou des parties voisines, lavez, chaque soir, les parties atteintes, avec cette lotion : faites infuser une demi-

**Soyez
particulières
pour ces détails**

livre de tabac en feuilles ordinaire dans deux pintes d'eau bouillante, laissez reposer dans un vaisseau couvert, puis passez à travers une mousseline et ajoutez deux cuillerées à table d'acide borique avec la même quantité de sel de cuisine. Comme cette maladie est en même temps constitutionnelle et locale, il est nécessaire dans ces cas de Prurit de faire usage du Composé Végétal de Julia Richard ; si la débilité est générale, ou s'il y a anémie,

**Si c'est un
cas difficile
écrivez-moi**

prenez aussi des Pilules Fortifiantes de
Julia Richard, et tenez vos intestins
libres au moyen de sel et de séné.

Après quelque temps l'efficacité de ce
traitement fera son œuvre si bien que tout symptôme dis-
paraîtra. Cependant, si pour des raisons que je ne prévois
pas, la guérison n'était pas complète, écrivez-moi, et je
serai heureuse de vous recommander un traitement spécial.

LE MARIAGE

Aimons, soyons deux.

Le sage n'est pas seul dans son vaisseau,

Les deux yeux font le visage,

Les deux ailes font l'oiseau.

V. HUGO.

“ Source féconde et sacrée de la vie, la
femme est la créature la plus digne de
respect ; c'est d'elle que s'écoulent les
générations sur la terre ; c'est l'être
vivifiant qui vous réchauffe, nous allaite et
protège notre enfance dans le giron de son
inépuisable tendresse.”

“ On demande quatre choses à une femme :
que la vertu habite dans son cœur ;
que la modestie brille sur son front ; que la
douceur découle de ses lèvres, et que le
travail occupe ses mains.”

Toute jeune fille sent son cœur battre délicieusement à
la pensée du jour où elle s'unira à celui qu'elle aime. Des
visions radieuses charment son regard : l'amour dans un
mari, un petit intérieur, des enfants même lui apparaissent
comme le bonheur suprême ici-bas.

Elle apportera au pied de l'autel tout ce dont la nature l'a douée. Elle sera joyeuse d'esprit et de corps. Le mariage est un acte solennel, qui impose des devoirs sérieux.

Les relations entre l'homme et la femme exigent que la santé des deux soit parfaite.

Les maladies et les désordres chez la femme sont si nombreux qu'une belle constitution peut en être atteinte avant de s'en douter même. Il est beaucoup plus difficile de guérir une maladie qui a pris siège que de l'enrayer dès le début.

Quand, faute de soins et de traitement dans la période critique de la puberté, des symptômes de désordres ont fait leur chemin pour ne se manifester qu'après le mariage, comme dans la plupart des cas, alors il y a danger imminent et on ne saurait se traiter trop promptement.

Il y a des milliers de femmes gentilles et affectueuses traînant sur cette terre une existence misérable à cause des ravages exercés par un mal dévorant dans leur organisme. Elles étaient entrées dans la barque de l'hyménée avec les meilleures dispositions, confiantes dans le mari qu'elles aimaient. Le rêve d'or durait quelques mois ou quelques années, pour se changer en une réalité pénible. La jeune femme heureuse, brillante, commence à perdre des forces.

Ses joues deviennent pâles, ses yeux mornes. La nonchalance et la morosité remplacent chez elle la gaieté et la joyeuse humeur. Peu à peu, son mari se fait grave et pensif. Il ne reçoit plus le sourire, la caresse ouverte qui lui disaient tant de consolation et de douceurs dans les jours passés.

Graduellement, il en vient à plaindre celle qu'il a une fois admirée, puis finit par se soustraire à ses gémisses qui l'ennuient. Lentement, mais sûrement, sa ten-

dresse diminue, son cœur devient vieux quand encore il devrait être jeune de dévouement et d'espérance. Durant des mois, des années, il supporte avec patience ou avec de simples remarques les plaintes répétées de sa malheureuse femme accablée sous le poids de la maladie.



Mais les hommes sont des hommes, et le plus grand amour peut manquer ; les cœurs les plus sincères peuvent se fermer devant la froideur incessante qu'ils trouvent à leur côté.

Un soir, le mari rentre fatigué, abattu, brisé moralement et physiquement ; il n'y a plus pour lui le baiser qui lui dira courage, la parole douce

qui le relèvera ; une histoire de gémissements, de plaintes l'accueille. Impatiemment, il agit comme bien d'autres avant lui, il fait quelques observations brusques qu'il regrettera des années peut-être. Les nerfs tendus de sa femme subissent une crise terrible et toute la faute en retombe sur le pauvre mari qui a été patient si longtemps.

Voilà la fin de beaucoup de rêves d'or. L'amour a fui ; il n'en reste que les cendres dans des cœurs désolés, unis par des chaînes qui meurtrissent désormais et pour tou-

jours ! Ce n'est pas là une histoire imaginaire : c'est le fait d'un grand nombre de mariages heureux brisés par la maladie.

Ils sont légions ; toutes les villes, tous les villages, chaque rue a ses exemples de vies brisées à cause de négligences coupables. Dans chaque cimetière, reposent sous la terre froide de ces existences jeunes encore, auxquelles le bonheur, des enfants souriaient. La mort les a délivrées de leurs maux.

Chère lectrice, si vous êtes femme et si vous souffrez de ces indispositions si communes à notre sexe, n'attendez pas qu'il soit trop tard. Lisez ce livre où j'essaye de vous dire comment conserver la santé, comment la recouvrer si vous l'avez perdue, comment vous épargner une existence misérable. Si vous souffrez, écrivez-moi. Pendant mes années de pratique, j'ai soulagé des milliers de personnes, je les ai guéries. Je puis vous guérir. Il ne vous en coûtera rien pour les conseils que je vous donnerai. Lisez ce livre et écrivez-moi aujourd'hui même.



AGE ET EMPECHEMENTS

“ C'est pour le rôle important et sublime d'élever le genre humain, que la femme est physiquement et moralement constituée.”

TARBÉ.

La plus noble mission, l'œuvre la plus importante et la plus méritoire à laquelle l'homme est appelé à coopérer ici-bas est la fondation d'une famille.

Le mariage n'est donc pas, comme beaucoup le croient, un simple calcul, une affaire légère, mais une action de la plus haute importance, sur laquelle repose non seulement la santé de l'homme et de la femme, mais aussi celle des races futures. C'est une action sublime unissant l'homme et la femme pour la vie par une parfaite harmonie de sentiments affectueux, dévoués, et qui met en commun leurs pensées, leurs intérêts, et surtout la grande responsabilité d'élever une famille.

Il est donc indispensable que le jeune homme et la jeune femme qui se jurent fidélité au pied de l'autel soient, tous deux, de constitution saine et forte, afin de répondre dignement aux grands devoirs qui les attendent ; qu'ils soient en état de remplir les devoirs du mariage, et que la femme soit susceptible de concevoir. Par un bon mariage, on entend un choix heureux qui repose sur un profond amour mutuel joint à un grand jugement. Les mariages contractés sans réflexion sont la grande cause de ces unions mal assorties qui rendent l'existence malheureuse, ou qui conduisent au divorce.



Avant tout, la femme limite l'âge réel du mariage. Le mari devrait être deux à quatre ans plus âgé qu'elle, parce que l'homme mûrit plus tard et conserve plus longtemps la force sexuelle ; et encore parce qu'une femme, pour aimer

Ne vous mariez pas trop jeunes

beaucoup, doit *lever les yeux* vers son idéal. Je conseillerai donc à toutes les jeunes filles de ne pas se marier trop jeunes, pas avant l'âge de dix-neuf ans. Quoique la femme puisse concevoir dès l'âge de puberté, néanmoins il faut lui donner le temps nécessaire pour se former à ce grand travail, à cet acte si important de la maternité. Pour les femmes trop jeunes, le mariage est souvent une peine plutôt qu'un plaisir,—un désenchantement plutôt qu'une joie. La matrice et les ovaires, pour se développer parfaitement, demandent un repos absolu ; dans le cas contraire, c'est-à-dire, si le mariage est trop tôt contracté, ces organes précieux pour la santé de la femme, subissent une irritation, une congestion, une inflammation, qui ne peuvent qu'être très préjudiciables à la constitution. Le système nerveux est alors affaibli et la jeune femme devient en proie aux prostrations aussi bien qu'à toutes les maladies particulières à son sexe. Si elle devient mère, elle est doublement exposée à s'affaiblir pendant et après sa grossesse ; car, appelée à nourrir son enfant en même temps que ses propres membres se développent, il n'y a rien d'étonnant qu'elle succombe sous la peine.

Si je jette un regard sur les milliers de cas que j'ai traités ces vingt dernières années, si je prends en considération l'âge auquel quelques-unes de ces femmes se sont mariées, je ne suis pas surprise d'en compter autant d'invalides. Mais ce dont je suis surprise, c'est que des mères, qui devraient connaître mieux, permettent à leurs filles de se marier à l'âge de quinze ans, même à l'âge de dix-huit ans. Les jeunes filles doivent rester *jeunes filles*

Ne vous mariez pas trop jeunes

jusqu'à ce que la nature les fasse *femmes*.

L'adolescence est aussi essentielle comme antécédent à l'âge du mariage que la croissance pour la maturité du fruit ; et une jeune fille est moins exposée à contracter des maladies en se mariant à vingt ans plutôt qu'à dix-huit.

Outre l'âge, il est une autre question aussi importante, sinon plus importante encore : celle de la condition physique des parties contractant le mariage.

Les personnes consomptives ne doivent pas se marier entre eux

On ne peut trop répéter qu'un homme et une femme souffrant de mêmes troubles héréditaires, tels que la consomption, la scrofule, la démence, l'épilepsie

ou de toute autre maladie nerveuse, et même de quelque tendance à ces maladies, ne devraient pas se marier,—s'ils ont à cœur leur propre bonheur et celui de leur famille future.

Sur la question des mariages entre parents, principalement entre cousins, le simple fait d'être parents peut ne

Mariage entre parents

pas être un empêchement très grave ; cependant, il existe dans ces cas, et bien souvent, des objections physiques importantes.

Ainsi, s'il y a des maladies héréditaires dans la famille commune, elles sont ici apportées par le père et la mère et ne peuvent que se montrer d'un caractère plus grave encore chez leurs descendants. Quand j'ai dit que "le simple fait d'être parents ne peut être un empêchement grave," les deux parties ayant bonne santé, néanmoins, un examen minutieux nous fait découvrir qu'il y a dans les familles des tendances communes qu'il est bon d'éviter ; elles sont souvent fatales au bonheur.

Une jeune fille malade devrait-elle se marier ? Contrairement à l'opinion de plusieurs médecins, je dis non ; du moins pas avant qu'elle ait recouvré ses forces et

**Recouvrez
vos forces
et votre santé**

sa santé suffisamment pour répondre aux grandes responsabilités qui l'attendent comme femme. Il est étonnant que les médecins recommandent le

mariage comme guérison à une jeune fille malade. Des milliers de vies ont été brisées par ce genre de traitement. Et le cas est malheureux pour la jeune fille comme pour le futur mari. Qu'une femme soit choisie pour aimer ou pour être aimée, pour être la compagne ou l'aide de son mari, il est essentiel qu'elle ait de la santé. Des enfants robustes et forts devraient être les premiers fruits du mariage, et

**Les femmes
malades ne
devraient pas
concevoir**

leur constitution dépend beaucoup de celle de la mère, qui donne la vie à ses enfants. Mais comment peut-elle donner ce qu'elle ne possède pas? Un enfant a droit à la santé dès sa nais-

sance, et l'obligation la plus solennelle des parents est qu'un enfant soit bien conçu et bien né. Ce n'est pas tout : l'enfant doit apporter ce que son père et sa mère ont de meilleur en eux.

De quel nom appellerait-on le fermier qui néglige de préparer son sol et de choisir les meilleurs grains pour sa semence? Combien plus coupables sont ceux qui négligent et le sol et la semence quand la récolte doit être une âme immortelle!

Les jeunes filles faibles et malades qui se marient peuvent s'attendre d'avance à des enfants chétifs qui pleureront jour et nuit, à des enfants qui exigeront sans cesse des soins et des remèdes, à des enfants dont la mort les séparera trop tôt pour tous les sacrifices de dévouement et d'amour qu'ils auront déjà coûtés.

A ces jeunes filles délicates qui entrevoient le mariage comme une voie enchantée, je dirai : Prenez garde ! vous

ruinerez votre bonheur et celui de votre futur mari en entrant maintenant dans un état dont votre organisation

**Guérissez-vous
d'abord**

ne peut soutenir les grands devoirs. Vous pouvez attendre quelques mois. En attendant écrivez à madame Julia C. Richard, dites-lui votre condition et les symptômes que vous éprouvez ; elle vous prescrira un traitement qui vous redonnera vos forces, qui vous ramènera une santé capable de vous

rendre une femme aimante et une heureuse mère. Si vous aimez assez votre mari pour en faire le compagnon de toute votre existence, vous ne briserez pas volontairement son bonheur, vous ne lui rendrez pas la vie misérable. Vous ne le voudriez pas, mais c'est précisément ce qui arrivera si



vous vous mariez avec une mauvaise santé, au lieu de vous traiter durant quelques mois. Pensez-vous aussi qu'il est juste et digne de vous, créature faible et malade, d'accep-

ter la main d'un homme fort et dans son âme et dans son corps ? Vos nombreuses indispositions pourraient bien affaiblir son amour pour vous. . . . Ah ! pensez à votre propre bonheur aussi.

Vous vous portez à peine ; vous êtes faible, pleine de douleurs ; vous seriez incapable d'accompagner votre mari aux champs, au jardin, à l'église, au théâtre, à la promenade, en voiture, ou de prendre part à ses récréations et à ses labeurs. Languissante, malade, vous deviendriez

Une peinture impossible à contenter, mécontente,
lugubre mais vraie irritée et de mauvaise humeur ; votre grâce naturelle ferait place à l'amertume ; vous éveillerez la pitié et provoquerez la colère. Comme un enfant malade, vous seriez sans cesse capricieuse ; vous n'auriez plus rien de cette grâce charmante qui était votre apanage à l'heure où votre mari vous aimait, — mais que vous pourriez acquérir de nouveau en recouvrant la santé.

Chère lectrice, cette peinture n'est point du tout exagérée ; c'est l'image fidèle de la jeune femme faible et malade, après quelques années de mariage. C'est le tableau pénible que j'ai vu des milliers de fois ces vingt dernières années et auquel j'ai voulu consacrer toute ma vie et tous mes travaux. C'est le tableau qui pousse l'homme à l'infidélité, qui cause les divorces et conduit au suicide. Jeunes femmes, si, dans ce chapitre, vous

Faites-le reconnaissez vos symptômes et vos
aujourd'hui souffrances, je vous prie, avec l'accent d'une mère, de ne plus retarder davantage et de ne pas vous décourager, mais de m'écrire immédiatement. Ecrivez-moi comme vous écririez à votre meilleure amie, et vous trouverez en moi une amie sympathique qui fera tout pour vous, tout pour vous rendre à la santé et au bonheur, par ses conseils et son traitement.

J'ai écrit sur ce chapitre plus que je ne l'aurais voulu ; il est d'une telle importance qu'on ne saurait trop s'étendre sur le sujet. Je me suis adressée aux femmes dont les troubles physiques ne sont pas encore graves et peuvent être promptement soulagés par un traitement immédiat. Je parlerai maintenant de ces maladies qui sont les plus communes chez les femmes mariées, maladies dépendant de leur faiblesse ou des déplacements de la matrice. Avant d'entrer en matière cependant, je consacrerai quelques lignes à la description de ces organes particuliers à notre sexe.

LA MATRICE

“ Il est honteux pour l'homme de ne pas connaître la structure de son propre corps, principalement quand cette connaissance ne le peut conduire que plus directement à son bien-être et à l'utilisation de ses propres ressources.”

MELANCTHON.

La matrice est l'organe de la gestation ; il reçoit dans sa cavité, l'œuf fécondé le retient et le supporte durant le développement du fœtus, et l'expulse quand il est arrivé à terme. Dans son état naturel, la matrice ressemble à une poire aplatie, la partie supérieure étant en haut. Elle mesure environ trois pouces de long et deux de large ; elle a un pouce d'épaisseur et pèse d'une once à une once et demie. Elle a trois principaux accessoires : les ovaires ou sièges des ovules, dont l'action est de développer le germe de la vie appelé œuf ou ovule. Les tubes de Fallope conduisent ces œufs des ovaires à la matrice, et forment aussi des membranes et des liens qui la soutiennent à sa place. (Fig. 1 p. 8.)

Les ovaires sont des corps de forme ovale, allongés, aplatis et situés un peu plus bas et de chaque côté de la matrice, dans les aines, chez la femme. Ils sont attachés aux liens principaux qui soutiennent ces parties. La gravure de la page 8 s'explique d'elle-même. La partie supérieure s'appelle le fondement. Ces pointes au bout des

Description des organes féminins et de leurs fonctions

tubes de Fallope sont appelées fourches ou doigts. Le col est la plus étroite partie. La partie inférieure, appelée sa partie vaginale, est comprise en dedans du vagin. L'ouverture à la base est appelée le passage. Dans la matrice existe une petite cavité dans lequel le germe de la vie se développe jusqu'à ce qu'il ait atteint la maturité suffisante pour donner naissance à l'enfant. Cette cavité, dans son état normal, est indiquée dans cette excellente gravure (Fig. 2) représentant la matrice, la vessie, le vagin, le rectum, la colonne vertébrale et les organes voisins. Cette illustration donne une connaissance exacte de la position des différents

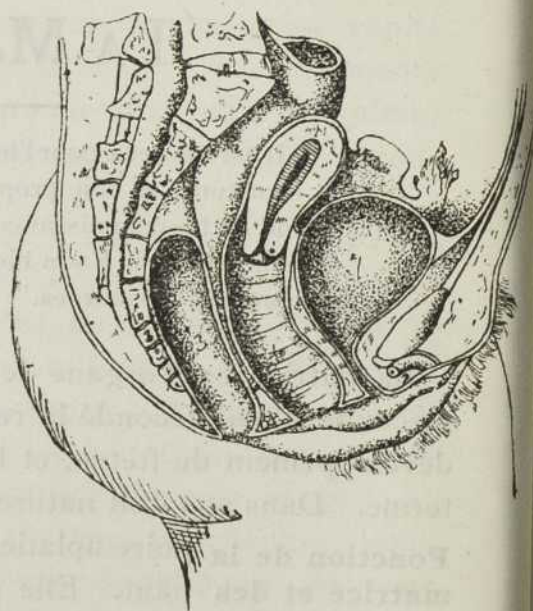


Fig. 2.

organes de la femme. Maintenant que vous avez une idée précise de la matrice dans son état normal, j'essayerai de vous expliquer les différents déplacements et les maladies auxquelles elle est sujette.

DEPLACEMENTS DE MATRICE

Une des indispositions les plus communes et les plus désagréables, quoique peu grave et peu dangereuse, est le déplacement de la matrice. Il faut se rappeler que la

Ce que c'est

matrice est tenue en position par des bandes et des liens qui sont attachés entre le bout large et le bout étroit de cet organe. Ces deux extrémités sont en quelque sorte mobiles, c'est-à-dire, le haut de la matrice,—la partie la plus large,—peut s'incliner en avant ou en arrière ; une telle position s'appelle une flexion. Il peut arriver aussi que la matrice entière change de position ; c'est-à-dire que le milieu retenu par les liens demeure fixe, tandis que le haut s'incline à droite et le bas à gauche. Ainsi cet organe au lieu de garder sa position verticale

Descente de la matrice

peut en prendre une presque horizontale. Ce déplacement est appelé une version. La matrice, par quelque cause, peut aussi gagner du volume, elle devient alors si pesante que les bandes naturelles sont impuissantes à la soutenir. Il en résulte que ces bandes s'allongent et que la matrice descend trop dans le vagin. Cet accident est connu sous le nom de descente ou chute de matrice.

Une des plus fréquentes causes du déplacement de la matrice est l'augmentation en volume de cet organe ; augmentation causée par une inflammation chronique ; et

Causes

une autre cause non moins fréquente est l'insuccès de la matrice à revenir à sa forme naturelle après un accouchement ou après un avortement. Ces causes peuvent donner une telle pesanteur à la matrice que les liens ne suffisent plus à la soutenir. Il y a encore

Une longue liste

plusieurs causes qui amènent la descente de la matrice ou qui contribuent à la déranger de sa position. Les principales

sont : la débilité générale, l'action de lever des poids pesants ou de faire des efforts, la grossesse, un accouchement laborieux, etc. La pression exercée sur la matrice par la pesanteur des vêtements, un corset trop serré et la constipation habituelle sont encore des causes qui nuisent à l'état normal de cet organe.

**Lisez
attentivement**

DESCENTE DE MATRICE

(Prolapsus)

Ce cas se rencontre ordinairement chez les femmes mariées, puisqu'il est dû souvent à la grossesse et à l'enfantement. On peut le rencontrer aussi chez les jeunes filles et chez les femmes après le retour de l'âge. Chez les premières, la cause peut en être attribuée à l'incommodité des vêtements et à l'inflammation de la matrice due à des imprudences durant la menstruation. Et il y a encore un autre facteur fréquent chez les personnes d'âge mûr, et qui peut occasionner aussi un déplacement chez les jeunes femmes, c'est la constipation habituelle. Cinquante pour cent des cas que j'ai traités étaient dus à la constipation habituelle.

**Chez les
jeunes filles**

Dans le vieil âge, une descente de matrice peut être occasionnée par une faiblesse des liens ou ligaments utérins qui a pour cause la débilité générale et l'état d'épuisement de la patiente. Vous remarquerez dans la gravure suivante (Fig. 3) que les parois du vagin sont tendues et ridées, la matrice descendant jusqu'à produire une pression sur la vessie et le rectum. Par la pression sur la vessie, la matrice cause des fréquents besoins d'uriner, en obstruant le rectum, elle aggrave la constipation qui existe déjà.

Dans la plupart de ces cas de déplacements de matrice, on éprouvera des douleurs dans le dos et dans les reins, une espèce de pesanteur dans le bassin, il y aura leucor-

Symptomes

rhée ; les intestins et la vessie évacueront difficilement. Quelquefois la matrice descend jusqu'à l'orifice du vagin, et même dépasse cet orifice ; cette condition est des plus pénibles.

Traitement

La première chose à faire est d'enrayer la

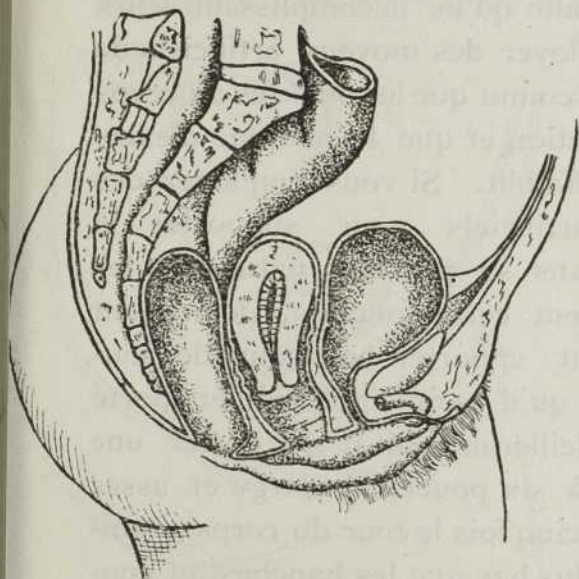


Fig. 3.—Chute de la Matrice.

cause du mal, qui est ordinairement la constipation ou la débilité générale. La constipation sera guérie par l'emploi des Perles de la Santé de Julia Richard, et en suivant les directions données pour ce cas. Diminuez la pesanteur de vos vêtements qui produisent une trop forte pression sur l'abdomen. Pour ramener les parois du vagin à leur état normal,

employez les Tablettes Utérines de Julia Richard et donnez-vous des douches vaginales. Le Composé Végétal de Julia Richard sera aussi très puissant à donner de la force à la matrice et à ses liens. A part ces règles générales, une grande prudence doit être exercée durant la période de la menstruation, car à cette époque, la matrice est beaucoup plus pesante. Quand la descente de matrice est causée par la débilité générale, vous ne pouvez compter sur une guérison avant que tout le système ne soit rendu à son état normal. Dans ce dernier cas, le traitement infaillible est de prendre les Pilules Fortifiantes de Julia Richard, et de l'huile de foie de morue, à la dose d'une cuillerée à thé trois fois par jour.

Ceci vous guérira

Différents appareils ont été inventés pour remettre la matrice après un déplacement. Il faut éviter ces traitements qui sont ordinairement la cause d'ulcères et de tumeurs à la matrice par la constante irritation qu'ils produisent. Ce qui est nécessaire, c'est de donner des forces aux muscles et aux liens afin qu'ils accomplissent leurs fonctions, plutôt que d'employer des moyens artificiels de soulagement. C'est un fait connu que les muscles du corps gagnent des forces par l'action et que le manque d'exercice les affaiblit. Si vous employez des

**Ce qu'il
faut éviter**

moyens artificiels pour supporter la matrice dans sa position naturelle, les muscles, auxquels appartient cette fonction, deviennent inutiles. Un bandage peut apporter beaucoup de soulagement, mais il faut qu'il soit appliqué et porté avec précaution. Je conseillerais plutôt de porter une bande de flanelle de cinq à six pouces de large et assez longue pour faire quatre à cinq fois le tour du corps ; commençant le premier rang plus bas que les hanches, et continuant les autres en les superposant de moitié les uns pardessus les autres, jusqu'au creux de l'estomac. Si on le préfère, je puis adresser un bandage parfait, qui ne se dérangera jamais ; on n'a qu'à envoyer la mesure de la taille et celle du tour des reins. Ce bandage vaut \$2.75.

ANTEVERSION

(Inclination d'avant de la Matrice)

Comme on peut le constater par la gravure suivante, (Fig. 4) ce désordre consiste dans une inclination d'avant de la matrice dont la partie supérieure appuie sur la vessie et la partie inférieure vient en contact direct avec le rectum. Quoique peu fréquent, l'antéversion n'est cepen-

Causes

dant point un cas rare. Les causes principales de cette indisposition sont l'accouchement, la faiblesse des muscles, l'indolence, la faiblesse des cloisons ou parois de l'abdomen.

Elle peut être aussi occasionnée par une congestion, des vêtements trop justes, des efforts violents, la tension des

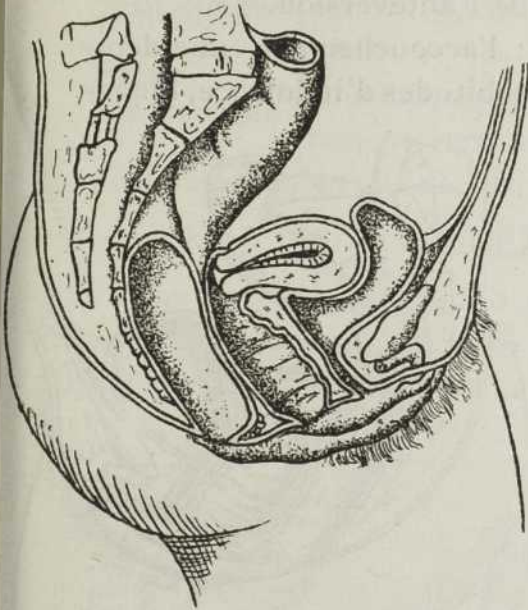


Fig. 4.

liens, ou par une habitude de soulever des poids trop lourds. La pression de la matrice exercée sur le vagin amènera la menstruation douloureuse, la nevrose,

Symptomes le désespoir, l'irritation, la stérilité et la constipation.

La pression de la matrice sur la vessie causera des urines fréquentes et fortes, avec des douleurs et des sensations brûlantes ; quelquefois même, il peut se pro-

duire une inflammation de la vessie.

- (9) Le traitement à suivre dans ce cas d'antéversion est le même que dans les autres déplacements, c'est-à-dire qu'il faut éviter de soulever des poids lourds et de rester trop longtemps debout. Prenez un repos complet, évitez la

Traitement constipation et employez les Tablettes Utérines, le Composé Végétal ou les Pilules Fortifiantes, selon le cas. Une malade dans cette condition doit se reposer sur le dos autant que possible.

RETROVERSION

(Inclination d'arrière de la Matrice)

La rétroversion est ce cas où la partie supérieure de la matrice incline vers le rectum, et la partie inférieure vers la vessie, tel qu'indiqué dans la gravure suivante (Fig. 5). C'est absolument le contraire de l'antéversion.

Les causes principales sont : l'accouchement, une débil-

Causes tivitité, des désor-
 dres du vagin,
des coups ou des chutes,
des efforts des muscles, des
tumeurs, des bandages trop
justes après l'accouchement
des vêtements serrés ou
lourdset une relaxation du va-
gin. La rétroversion produit
des symptômes pénibles,

Symptomes tels que la
 congestion de
la matrice, l'inflammation et
l'obstruction du passage cer-
vicall'obstruction du rectum,
la congestion des ovaires et

des malaises nerveux. On éprouvera aussi des douleurs fréquentes dans le dos, une fatigue à marcher ; la menstruation sera douloureuse, il y aura tendance aux fausses couches, douleur dans les parties sexuelles et stérilité.

Le premier soin à prendre dans ce cas est de remettre la matrice dans sa position naturelle et de se prémunir contre un nouveau déplacement. Plutôt que de se reposer sur le

Traitement dos pour obtenir du soulagement dans ce cas,
 mieux vaut se reposer sur l'estomac, autant

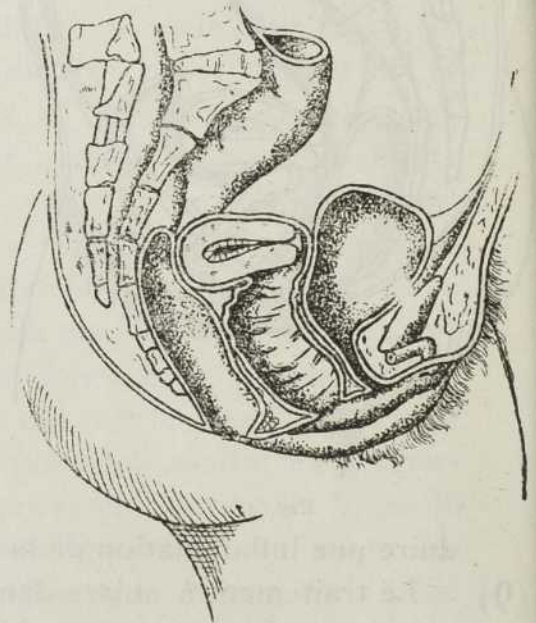


Fig. 5.

que possible. On en comprendra facilement l'importance dans la gravure (Fig. 5.) La malade doit alors éviter de soulever des poids, de faire des efforts ; elle doit se garder de la constipation et renoncer aux longues promenades et à la bicyclette.

En suivant ces instructions et en employant régulièrement chaque jour les Tablettes Utérines, le Composé Végétal et les Pilules Fortifiantes de Julia Richard, une personne souffrante sera promptement remise et guérie des indispositions pénibles causées par ce cas.

Et un bon tonique

FLEXIONS

Une simple inclination d'avant du haut de la matrice est appelée antéflexion (Fig. 6) ; le même dérangement avec inclination d'arrière est appelé rétroflexion (Fig. 7.)

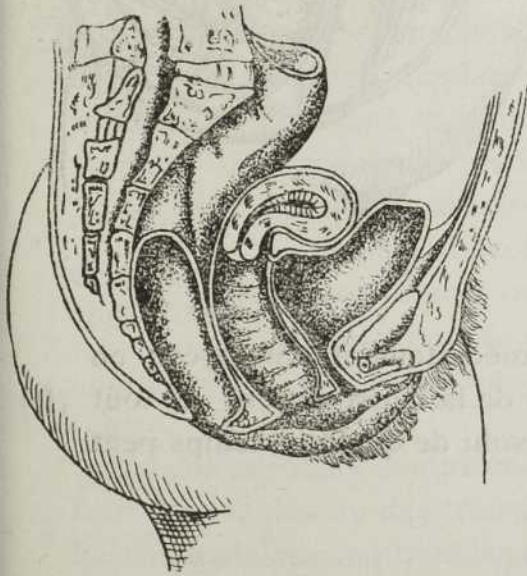


Fig. 6.

Ces deux cas sont très communs. Si l'on n'est pruden-

Une attention prompte est nécessaire dente à se traiter immédiatement, dès

que les symptômes se manifestent, le cas s'aggravera et la matrice tombera complètement ou sur la vessie ou sur le rectum. Le déplacement serait alors une version qui est plus difficile à traiter.

Les symptômes varient non seulement selon la gravité du cas, mais encore selon

qu'il y a antéflexion ou rétroflexion. Une personne peut en souffrir des années sans s'en rendre réellement compte.

Symptômes Néanmoins, les symptômes finissent par se faire sentir : douleurs dans le dos et dans les reins, irritation de la vessie ou du rectum, dérangement de la menstruation, leucorrhée, faiblesse pour le travail ordinaire. Dans beaucoup de cas, la patiente prend le lit et peut y demeurer des années. Si la maladie n'est pas proprement traitée, elle donnera lieu à de graves complications beaucoup

Quelquefois ils sont très sérieux plus difficiles à traiter.

Parmi ces dernières on peut compter la menstruation douloureuse, la stérilité, l'inflammation de la matrice et des ovaires, l'avortement.

Les mêmes soins que j'ai recommandés pour la descente de la matrice, l'antéversion, la rétroversion,

Traitement sont encore tout à fait efficaces dans les différentes flexions de la matrice. Mon Composé Végétal, mes Tablettes Utérines, mes Pilules

Fortifiantes, doivent être immédiatement employés ; on doit se garder en même temps de la constipation, de tout travail excessif. Un repos absolu de quelque temps peut faire beaucoup de bien. (II)

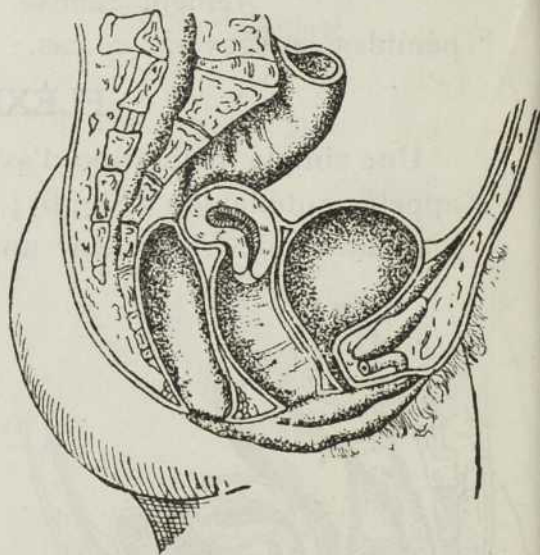


Fig. 7.

INFLAMMATION DE LA MATRICE

Si on considère toutes les phases difficiles auxquelles est exposée l'entrée de la matrice dans les devoirs ordinaires

Plus communes chez les femmes mariées de la vie, chez les femmes mariées, surtout, on ne peut être surpris que cet organe soit le siège d'inflammations fréquentes. En vérité, l'inflammation de la matrice est la plus fréquente indisposition des organes particuliers à la femme ; et ce cas se rencontre spécialement chez les femmes mariées.

Parmi les causes qui amènent ce cas, on peut mentionner certaines conditions générales et des affections des organes sexuels : une émotion morale prolongée, le surmenage physique, une nourriture impropre, un allaitement trop long, des accouchements fréquents et des avortements, un repos insuffisant après les couches. Ces circonstances ne causent pas directement l'inflammation, mais elles y prédisposent en affaiblissant la santé et en faisant perdre à la patiente la force pour résister aux causes immédiates.

Causes générales

Parmi les causes spéciales on peut mentionner les rapports violents ou excessifs, les tentatives d'avortement ou les efforts pour empêcher la conception, de même que les lésions pendant l'enfantement et l'exposition au froid dans le temps des règles.

Causes spéciales

Un des premiers symptômes est ordinairement une douleur dans le dos ou des tranchées dans les reins, et dans le bassin, malaises augmentées encore par tout effort physique ou exercice violent. Dans le début du mal, il se produit souvent des pertes gluantes, fibreuses ou blanches rayées de sang. On éprouvera encore des douleurs dans l'abdomen, des faiblesses, une irritation

Symptômes

de la vessie, la constipation, une menstruation irrégulière et douloureuse. La digestion sera difficile et l'appétit faible. La malade deviendra nerveuse, irritable, et même hystérique. Un des premiers symptômes, le plus persistant, est un mal de tête, portant surtout sur le sommet de la tête.

Pour obtenir une prompte guérison, il faut éviter des chambres chaudes, un alitement trop prolongé, et toute in-

Traitement et avis spécial

fraction aux règles de l'hygiène. Les intestins et la vessie doivent évacuer régulièrement et il faut modérer les rapports sexuels. (12)

Le grand air, une nourriture saine, un exercice modéré, sont très importants et il faut éviter tout effort moral, de même que toute émotion. Commencez tout de suite à prendre mon Composé Végétal et mes Tablettes Utérines, selon la direction. Donnez-vous des injections chaudes et faites vous des applications chaudes sur l'abdomen. Je vous conseillerais de m'écrire avant de commencer à vous traiter, et je vous donnerai des avis particuliers à votre cas.



ULCERATION DE LA MATRICE

L'ulcération de la matrice consiste dans le développement de granulations, d'ulcères sur la surface du col de la matrice. C'est une affection très fréquente, accompagnant toutes les maladies de la matrice et qui amènent la leucorrhée. C'est même la conséquence la plus ordinaire de l'inflammation de la matrice. Une femme peut en être affectée sans s'en rendre compte d'abord.

Ces cas sont de deux sortes et ils émanent d'une multitude de causes : l'anémie, le scrofule, l'inflammation, la lacération ou les déplacements de la

Plusieurs causes

matrice, l'abus des rapports sexuels, etc.

Les illustrations suivantes donnent une bonne idée de l'apparence du col de la matrice dans les différents cas d'ulcération. (Fig. 8-9-10).

La première (Fig. 8), représente le col de la matrice affectée d'érosion catarrhale,

la même qui se produit dans le nez ou dans la gorge.

Après un certain temps, si on ne suit un traitement efficace, il se forme sur la partie

inflammée ou irritée des petits boutons qui se remplissent de pus. (Voir fig. 9)

Ces pustules s'ouvrent et leur contenu, qui est une

matière irritante et dangereuse, produit l'excoriation des tissus voisins ; à cette

période la matrice se couvre

d'ulcères (Fig. 10).

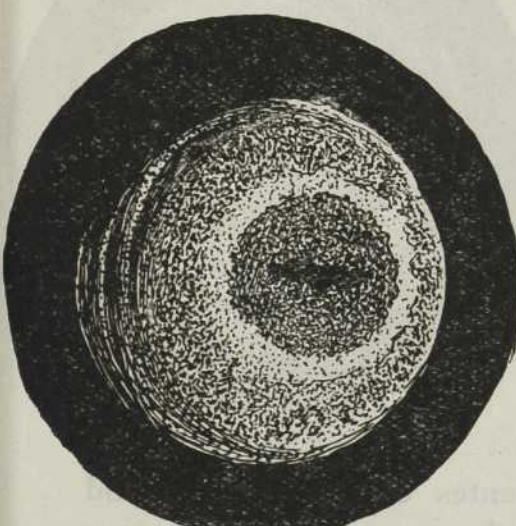


Fig. 8.

d'ulcères (Fig. 10).

La gravité des symptômes dépend du caractère de l'ulcération. Si l'ulcération n'est pas sérieuse il se produira

Symptômes

peu de symptômes jusqu'à ce que la maladie soit devenue chronique. Alors, il

aura des pertes abondantes et fétides, des douleurs dans le dos et dans les reins, des affaissements, des douleurs et des

hémorrhagies après les rapports sexuels, de la fatigue et de la difficulté à marcher, une menstruation douloureuse et

abondante, des désordres nerveux.

L'ulcération de la matrice doit être traitée par des toniques et un traitement local. Enrichir le sang et tonifier le système par une nourriture saine, des exercices au grand air, des bains, employer aussi le Composé Végétal de

Traitement Julia Richard. Ce tonique fortifiant devra être pris durant plusieurs semaines ; (13)

on ne peut compter sur une cure prompte quand la maladie est devenue grave, chronique. Quant au traitement local, traitez l'ulcération comme vous traiteriez tout autre mal sur quelque partie de votre corps, par des lavages et des applications d'antiseptiques et d'astringents.

Les Tablettes Utérines de Julia Richard sont composées de poudres antisepti-

Application permanente ques, astringentes et anodines ; quand elles sont placées en contact direct avec l'ulcère, elles se dissolvent et produisent l'effet désiré ; tandis que l'effet des lavages et les injections ordinairement employés est peu durable et donne un résultat peu satisfaisant.

Mon traitement suivi fidèlement et avec persévérance faillira rarement,—s'il faillit jamais.

Les ulcérations et la granulation du col de la matrice ne peuvent que bénéficier des Tablettes Utérines de Julia Richard.

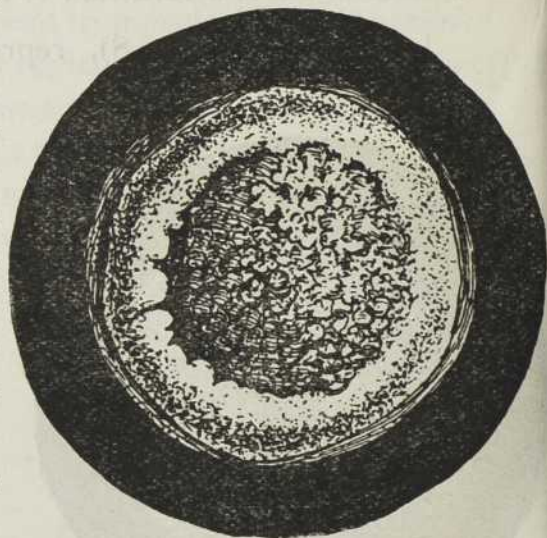


Fig. 9.

Leur action est de vaincre l'inflammation, l'irritation ou l'ulcération de la membrane muqueuse, de supprimer les pertes et de réparer les tissus. En vérité, il est impossible de guérir ce mal sans l'emploi de ce remède efficace.

POLYPES

Les polypes ne sont à proprement dire que des glandes agrandies de la matrice remplies de la matière visqueuse sécrétée d'abord par ces glandes. Ils viennent en groupes ou individuellement. Ils prennent naissance ou dans le fondement de la matrice, ou à quelque point des orifices, interne et externe, ou à la surface vaginale de la matrice elle-même. Ils sont rarement plus gros qu'un œuf; leur grosseur la plus ordinaire est celle d'une fève (Fig. 11.)

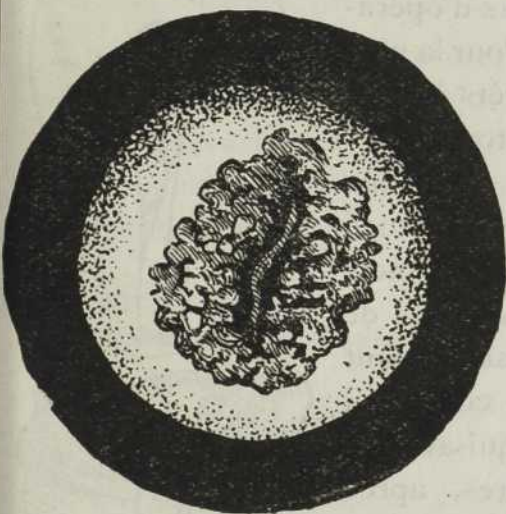


Fig. 10.

Les symptômes des polypes sont ordinairement ceux de la leucorrhée abondante, plus ou moins âcre et mêlée de sang. Dans des cas où ces tumeurs mêmes sont petites, la leucorrhée peut être assez abondante pour causer l'anémie. Le caractère irritant de ces pertes peut causer de telles souffrances au vagin que la patiente n'en peut plus; et c'est ce dernier symptôme ordinairement qui la décide à demander des conseils à la science.

Aucun succès de guérison n'a été plus promptement obtenu dans les cas de polypes que dans ceux où l'on a fait

**Un traitement
prompt et sur**

l'emploi des Tablettes Utérines de Julia Richard. Ce remède assure une santé parfaite en faisant disparaître les causes qui amènent les polypes, tandis que les moyens employés par la chirurgie sont ceux qui soulagent par le couteau, (14) mais ils ne peuvent empêcher des retours très prompts et très pénibles.

Depuis quelques années, le scalpel est devenu un remède puissant entre les mains des médecins. Ils voient un cas d'opération chez toutes les femmes. Pour la plus légère indisposition, ils sont prêts à enlever les ovaires, la matrice ou tout autre organe. Chez quelques-uns c'est une manie,—pour d'autres c'est la certitude d'honoraires largement payées. J'admets que dans certains cas de cancers, de tumeurs, de laceration, les opérations sont nécessaires; mais d'un autre côté, j'ai traité des milliers de femmes qui avaient été opérées et qui étaient pires, après l'opération. Je sais que plus d'une vie a été sacrifiée et que plus d'une torture inutile a été infligée par ces spécialistes

qui ne voient que le scalpel comme remède suprême dans les affections particulières aux organes de la femme. Une cure radicale eût pu être obtenue par mon traitement. Ceci me remet en mémoire une facétie que je lus un jour dans un journal médical. Cela donne une idée de ce que quelques médecins pensent sur les opérations qui se font, ou pour obtenir de la renommée ou pour retirer de bons honoraires, sans bénéfice pour la patiente. Je le reproduis ici à titre de curiosité.



Fig. 11.

LES TRIOMPHERS DE LA CHIRURGIE MODERNE

“ Le malade qu'on opère n'est plus un être intelligent, sensible, digne de pitié ; c'est un sujet, un cas, curieux, intéressant, d'autant plus intéressant et plus beau que l'opération sera longue et terrible. On vous ouvre un être humain comme une armoire ; on vous le démonte comme une machine. Les hommes de science discutent très savamment ; c'est le dilettantisme de la chirurgie nouvelle. Quant au sujet, par exemple, qu'il en revienne ou qu'il succombe, c'est un détail auquel on ne s'arrête guère.”

Les Tablettes Utérines de Julia Richard soulagent la matrice de toute sécrétion par le procédé d'absorption et d'extravasation à travers les pores même de la matrice, promettant ainsi une guérison permanente avec un traitement sans douleur.

Employez un tonique pour aider au traitement Comme les polypes attaquent la santé en général, par les pertes abondantes, il est de la plus grande importance d'employer en même temps que mes Tablettes Utérines, mon Composé Végétal et mes Pilules Fortifiantes.

Ce traitement est le seul efficace, et il ne faillira jamais si on le suit fidèlement.



STERILITE

Oh ! viens sur mes genoux dès que tu te réveilles,
Petit enfant chéri, tu ne sais pas combien,
Après mon rude labeur et mes pénibles veillées,
Ta vue et ton sourire à mon cœur font du bien.

Combien de mariages sont tristes, sombres, sans vie, parce qu'il y manque une voix d'enfant et que nul petit être n'y a essayé ses premiers pas. Combien de cœurs voudraient pouvoir serrer sur leur poitrine un gage de leur amour ! De toutes les joies attendues sans espoir, celle d'un cœur de femme désirant vainement d'être mère, est peut être la plus touchante.

Et pour ajouter davantage à son caractère de tristesse, c'est souvent un regret pour le mari comme pour l'épouse. Naturellement, l'un est enclin à blâmer l'autre quand, en réalité, ni l'un ni l'autre ne sont à blâmer.

Dans beaucoup de cas, c'est simplement l'ignorance de conditions, auxquelles on peut remédier. Cette stérilité peut être guérie ; je l'ai prouvé dans des centaines de cas. Aucune opération, aucun examen odieux, rien de cela n'est nécessaire. Dans la plupart des cas une ou deux lettres, donnant des avis basés sur mon expérience, ont suffi pour faire disparaître la cause des foyers sans enfants. Si vous êtes ainsi affligée, je suis certaine qu'il y a remède ; lisez ce qui suit, puis écrivez-moi.



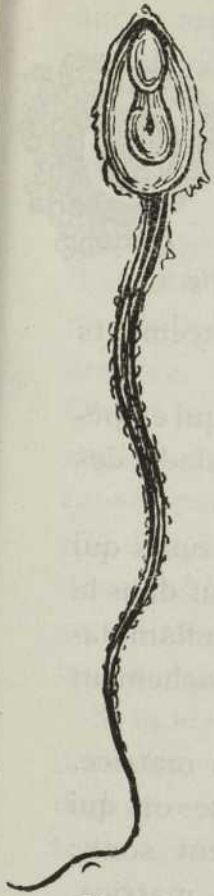


Fig. 12.

Pour comprendre la nature de la stérilité, il faut se rappeler les différents facteurs nécessaires à la conception. Dans le premier cas, le spermé doit être en état de féconder l'ovule de la femme (Fig. 13) et doit conséquemment contenir des germes sains et vivants (Fig. 12).

Fécondation Secondement, il doit avoir accès à la cavité de la matrice ; et troisièmement, la membrane de cette cavité doit être en excellente santé pour recevoir, et nourrir l'ovule fécondée. Dans les rapports sexuels, l'organe mâle étant introduit dans le vagin projette dans le col de la matrice une matière épaisse contenant un nombre infini de germes vivants imperceptibles qui ont la faculté de se mouvoir. Ces germes sont appelés spermatozoïdes, et la gravure Fig. 12 donne une bonne idée de ce qu'ils doivent être. Naturellement qu'ici ils sont de beaucoup grossis. La plus grande partie du spermé descend dans le vagin, mais beaucoup des petits corps qu'elle

contient passent dans la matrice à travers les tubes et jusqu'aux ovaires. S'ils viennent en contact avec un ovule (Fig. 13) la fécondation peut se produire dans les tubes ou la matrice.

Ces faits étant connus, il devient évident qu'une foule de raisons peuvent nuire à l'accomplissement de cette opération délicate. Pour ce qui concerne la femme, quatre choses sont nécessaires pour que la fécondation ait lieu :

Influences préventatives

raisons peuvent nuire à l'accomplissement de cette opération délicate. Pour ce qui concerne la femme, quatre choses sont

1° Que les spermatozoïdes entrent dans la matrice. Les causes qui peuvent l'en empêcher sont : l'absence de la matrice, l'inflammation du vagin, la contraction du vagin ; l'inflammation, l'ulcération ou la granulation du col de la matrice ; les polypes, les tumeurs, les cancers ; et, la cause la plus fréquente, les déplacements de la matrice.

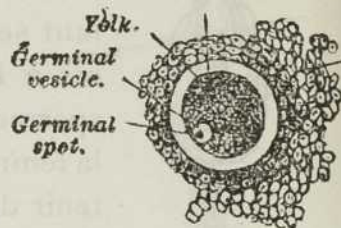


Fig. 13.

2° La production d'un ovule sain. Les causes qui empêcheraient la production d'un ovule sain sont la maladie des ovaires ou l'absence d'ovaires.

3° Le passage de l'œuf dans la matrice. Les causes qui empêcheraient le passage de l'œuf dans la matrice sont la contraction ou l'inflammation des tubes de Fallope, le détachement ou le déplacement de ces tubes.

Quatre causes de stérilité

4° La fixation convenable de l'ovule dans la matrice. Les causes qui détruisent la vitalité du sperme ou qui empêchent l'ovule fécondé de se fixer directement sont : l'inflammation de la membrane muqueuse de la matrice, l'absence ou la suppression de la menstruation ou la menstruation douloureuse ou abondante ; les excroissances anormales, la leucorrhée ou toute autre cause nuisible à la rétention du sperme dans le vagin, telle que la descente de la matrice ou des blessures. Si aucune de ces conditions n'existe, la femme ne sera pas stérile. Elle peut ne pas enfanter, mais l'impuissance alors est due au mari,—ou ayant conçu, elle peut souffrir d'avortements consécutifs, qu'elle confondra avec la menstruation abondante.

Chez quelques femmes, la stérilité ne produit aucun résultat fâcheux ; chez d'autres, elle assombrit le caractère.

Conséquences

La femme mariée a toujours cru et croira toujours que la stérilité dépend d'elle, et

aucun argument ne la fera s'y soumettre avec résignation. La stérilité peut être guérie, et je suis heureuse de dire que des centaines de cas l'ont été par mes avis et mon traitement.

Peut être guérie Je vous ai donné les causes principales de la stérilité et comme toutes ces causes peuvent être enrayées, je me demande pourquoi il existe encore des femmes stériles. J'ai eu un succès merveilleux dans le traitement du déplacement de la matrice, lequel est la principale cause de la stérilité. (15) Quant aux inflammations des ovaires, de la matrice, du vagin, mon traitement n'a jamais failli. Si la stérilité est causée par les différents dérangements de la menstruation, elle doit être traitée alors selon les traitements recommandés dans les chapitres écrits sur ce cas. La patiente doit se tenir au repos complet et éviter tout breuvage stimulant durant cette époque.

Si la stérilité semble due à la non rétention du sperme, il faudra reposer les hanches et le bassin sur des oreillers durant le rapport sexuel et garder cette position durant toute la nuit. Dans beaucoup de cas, ce conseil si simple

Demandez des avis avant qu'il ne soit trop tard

pourtant a amené une guérison complète. Si vous ne connaissez pas la cause de votre stérilité, je vous conseille de m'écrire pour avoir un de mes blancs de questions ; vous me l'adresserez après y avoir répondu, j'étudierai vos symptômes et vous recommanderai un traitement selon votre cas. Je donne ce traitement gratuitement ; à vous d'en profiter avant que votre cas soit devenu chronique.

LA MATERNITE

“Aimez vos enfants ; voyez-les souvent ; c'est l'occupation la plus honnête qu'une femme puisse avoir ; de leur éducation dépend le bonheur d'un peuple.”

“La santé, la beauté, la vertu, le bonheur dans l'humanité, dépendent uniquement de la santé, de la beauté, de la vertu, du bonheur des mères.”

La maternité ! les poètes l'ont chantée, les philosophes l'ont méditée, les grands et les sages du monde entier se sont agenouillés à son nom ! Les nations ont été soulevées par ses appels, tout l'univers a subi l'influence de sa délicatesse, de sa grandeur !

De toutes les choses grandes et saintes de cette vie, de tous les plaisirs chèrement acquis, de toutes les ambitions généreuses, de tout l'amour, de tous les sacrifices, de tous les dévouements dont le globe fut témoin, de tout ce qui est grand et bon, il n'y a rien de plus grand, de meilleur, de plus noble, de plus doux, de plus désintéressé, de plus saint que la maternité !

La femme généreuse attend cet événement avec une émotion que ma plume ne saurait exprimer.

Pour comprendre cela, il faut être mère, ou à la veille



de le devenir. Seulement celles qui l'ont appris par expérience peuvent dire l'émotion indéfinissable qui étreint leur cœur lorsqu'elles portent pour une première fois à leur sein leur premier-né.

Il y a des choses, des sentiments, des extases que le langage est impuissant à traduire ; le bonheur de la maternité en est là. Dieu n'a rien mis de plus grand dans le cœur humain que l'amour maternel.

Toute mère s'occupe déjà, dans le fond de son âme, du petit être qu'elle porte dans son sein. Il est donc important que la future mère comprenne les circonstances délicates de la grossesse. Elle devrait être désireuse de connaître comment donner à son enfant une santé vigoureuse, comment conserver la sienne pour le bonheur de celui qu'elle porte et comme un devoir envers son mari.

Les jeunes femmes surtout ne sauraient être trop prudentes sous ce rapport. La négligence peut avoir les conséquences les plus pénibles pour la santé et de la mère et de l'enfant.

Dans les chapitres suivants, je vous donne le fruit de mes longues années de pratique, dans le traitement des désordres amenés par la grossesse, et je vous prie de me lire avec intérêt.

Rappelez-vous "qu'un danger prévu est un danger évité," et auriez-vous besoin de conseils particuliers, je vous les donnerai gratuitement.

LA GROSSESSE

"Si la première fin légitime du mariage est la douceur et le profit que les époux trouvent à vivre ensemble, l'autre fin, qui n'est pas moins essentielle, se rapporte à la naissance des enfants. Avec ceux-ci, la famille achève de se constituer."

D.

Comme je l'ai dit précédemment, ces petits corps, les ovules, contenus dans les ovaires se développent et, à la période de la menstruation, ils passent par le tube qui relie les ovaires avec la matrice. Arrivés à ce dernier organe, ils sont généralement mêlés aux sécrétions et disparaissent avec elles. Mais si, au contraire, dans leur trajet de l'ovaire, ils sont mis en contact avec le sperme fécondant, ils ne suivent plus la même route, mais ils se logent dans les tissus intérieurs de la matrice. Alors se produit un développement du germe et en même temps un développement de la matrice. C'est ce développement qui constitue ce qu'on appelle la grossesse. Il se produit alors différents phénomènes sympathiques, associés à ce développement, mêmes dans d'autres organes très éloignés, et qui ne paraissent avoir aucun rapport avec ceux de la génération.

Toutes les parties du corps sont exposées à sortir de leur état normal durant cette époque ; quelques indispositions se manifestant chez toutes les femmes enceintes sont devenues des signes évidents de grossesse.

Néanmoins, il ne faut pas oublier que les symptômes évidents de grossesse,—ceux qui ne peuvent être amenés par d'autres causes,—sont très limités, spécialement dans les premiers mois.

SYMPTOMES DE GROSSESSE

Cessation de la menstruation

Une jeune femme ne peut immédiatement conclure après un léger retard de la menstruation, qu'elle est enceinte. Ce symptôme en lui-même n'est pas une preuve de grossesse ; il peut être causé par le froid, une inflammation ou toute maladie locale ou générale d'un caractère quelque peu grave. J'ai connu beaucoup de femmes qui *voyaient* durant toute leur grossesse ; d'autres qui n'avaient leurs règles que dans ce temps-là. Mais si la femme est bien et forte, la cessation de la menstruation est un signe évident.

Indisposées le matin

Les indispositions du matin se manifestent quelquefois dès la conception ; après une semaine bien souvent ; mais ordinairement, elles ne se produisent que deux ou même trois semaines après. Le mal de cœur et les nausées sont toujours plus fréquents le matin ou dans la première partie de la journée, quoique la malade ne restitue qu'une sécrétion muqueuse et liquide. Cette indisposition n'altère nullement la santé, ni même l'appétit ; car, dès qu'elle est passée, on déjeune comme si rien n'en était.

Développement des seins

Les seins commencent à gonfler et à devenir sensibles vers le second mois. Des palpitations douloureuses se produisent et ils deviennent sensibles au toucher. Les bouts deviennent sensibles et les cercles qui les entourent changent de couleur, devenant brunâtres ; les veines qui sillonnent la surface des mamelles se gonflent et se croisent. Mais la preuve la plus évidente est l'écoulement du lait quand ils sont pressés. Ceci peut se produire après quelques mois, et c'est un symptôme évident, spécialement chez les jeunes femmes.

Tressaillements Ce symptôme ne se manifeste qu'à la moitié de la grossesse. L'enfant alors fait son premier mouvement perceptible. On a cru longtemps qu'à ce moment l'enfant prenait vie ; ceci est une grave erreur, car l'enfant a vie dès le premier instant de la conception. Le premier tressaillement n'est jamais le même ; il dépend probablement de la force de l'enfant ou de la sensibilité de la mère. La femme, à cette époque, peut se compter heureuse, car alors un avortement est beaucoup moins à craindre.

Développement général L'abdomen se développe graduellement durant la grossesse. Ce développement se continue semaine après semaine, et augmente de jour en jour ; s'il n'en était pas ainsi, la cause du développement ne serait pas la grossesse. L'abdomen est ordinairement mou, flasque et détendu quand la femme n'est pas enceinte ; mais chez une femme enceinte, il est dur et ferme.

Avancement du nombril " Le nombril," dit une autorité bien connue, selon les progrès de la grossesse, émerge continuellement jusqu'à ce qu'il se trouve en surface avec l'enveloppe de l'abdomen, et en cette circonstance, la femme doit être très prudente dans le cas de grossesse douteuse.

Irritation de la vessie Naturellement, une irritation très sensible de la vessie est un symptôme évident de grossesse. Ce cas est souvent accompagné de douleur et même de difficulté à évacuer, quoiqu'un besoin sensible et douloureux se fasse sentir fréquemment.

Développement des veines J'ai déjà mentionné le gonflement des veines des mamelles, mais le gonflement des veines des jambes est encore un symptôme sensible des premiers temps de la grossesse. Ces

gonflements forment comme un réseau en relief à l'intérieur des cuisses. Néanmoins, d'autres veines en d'autres parties se gonflent aussi, et prennent une couleur pâle ou violette. Ces signes joints à d'autres encore sont des symptômes qui indiquent la grossesse. Le gonflement des veines peut causer des hémorroïdes externes ou internes, ou les deux à la fois.

C'est encore un signe de grossesse, fort désagréable du reste, s'il se produit avec abondance. La **Salivation** "salivation" est un autre nom pour ce surplus de sécrétion qui coule presque continuellement de la bouche.

Une humeur irritable ou excitable sont deux symptômes qui indiquent la débilité du corps avec une faiblesse probable du cœur. Une jeune femme de mes **Symptômes moraux** amies, mère de quatre enfants, charmante personne qui se trouve parfaitement heureuse en temps ordinaire, devient tout à fait insupportable quand elle est enceinte, et abandonne entièrement son mari et ses enfants. Après les premiers mois, elle reprend son aplomb et revient aux siens, le cœur joyeux, jusqu'à la prochaine grossesse.

Je pourrais citer des centaines de cas semblables. Une femme enceinte a souvent des goûts et des antipathies étranges, surtout des envies factices, comme par exemple un appétit morbide pour manger des carottes crues, des navets, de la craie, du plâtre, etc.

Symptômes accidentels Pendant la grossesse, le mal de dents est très commun et très incommodant. La dyspepsie, qui se fait sentir d'une manière ou de l'autre, est souvent un signe de grossesse dans les premiers mois. Elle est ordinairement accompagnée de perte d'appétit et de brûlements d'estomac. Les éruptions de la peau sont également communes dans ce temps-là. L'as-

soufflement est un autre symptôme fréquent de grossesse, et il est quelquefois irrésistible. Mais aucun de ces symptômes n'est un présage de danger. Ils annoncent plutôt que tout va bien et se terminera heureusement.

Comment calculer le temps

Il est impossible de fixer d'une manière précise la date de l'accouchement. Mais la durée de la grossesse peut être estimée à quarante semaines, ou deux cent quatre-vingts jours, soit dix mois lunaires ou neuf mois de calendrier. Mais bon nombre de femmes dépassent leur temps de quelques jours ; quelques unes, une semaine, d'autres deux et même trois semaines, et plus que cela, mais très rarement. Il ne faut pas perdre de vue que la femme peut se tromper dans son calcul ; généralement, elle commence à compter le temps le lendemain ou le surlendemain de sa dernière menstruation. La table suivante indique à première vue la date probable de l'accouchement, en calculant à partir de la cessation des règles.



TABLE INDIQUANT LA DATE PROBABLE DE L'ACCOUCHEMENT

Janvier	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Octobre . . .	8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 1 2 3 4 5 6 7 <i>Novembre</i>
Février . . .	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28
Novembre . .	8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 1 2 3 4 5
Mars	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Décembre . .	6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 1 2 3 4 5
Avril	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
Janvier . . .	6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 1 2 3 4
Mai	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Février . . .	5 6 7 8 9 1 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 1 2 3 4 5 6 7 <i>Mars</i>
Juin	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
Mars	8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 1 2 3 4 5 6
Juillet	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Avril	7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 1 2 3 4 5 6 7 <i>Mai</i>
Aout	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Mai	8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 1 2 3 4 5 6 7 <i>Juin</i>
Septembre . .	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
Juin	8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 1 2 3 4 5 6 7 <i>Juillet</i>
Octobre	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Juillet	8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 1 2 3 4 5 6 7 <i>Aout</i>
Novembre . . .	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
Aout	8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 1 2 3 4 5 6 <i>Septembre</i>
Décembre . . .	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Septembre . .	7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 1 2 3 4 5 6 7 <i>Octobre</i>

Cette table indique le commencement et la fin des 280 jours pour chaque jour de l'année. Prenez la date de la cessation des dernières règles, dans la ligne supérieure de la rangée horizontale, et vous trouverez immédiatement au-dessous le jour et le mois correspondants après 280 jours. Par exemple, si les règles ont cessé le premier de janvier, la date probable de l'accouchement sera le huit octobre.

MALADIES DE LA GROSSESSE

Comme nous l'avons déjà dit, le vomissement ou indisposition du matin est un des premiers symptômes de la grossesse. Si ces nausées deviennent trop violentes, il faut prendre des mesures pour les soulager, sinon pour les arrêter tout à fait. Le plus souvent, à cause de la sympathie qui existe entre la matrice, le cerveau et l'estomac, la véritable indisposition du matin se borne à quelques efforts et à rejeter un peu de phlegme et de liquide âcre. Cela arrive presque toujours le matin, immédiatement après le lever, et se passe rapidement pour ne revenir que le lendemain matin.

Ces vomissements peuvent présenter un caractère grave et être accompagnés de douleurs et de sensibilité dans le creux de l'estomac, de fièvre et d'un grand abattement. La matière rejetée est quelquefois noirâtre et striée de sang, ce qui indique une irritation gastrique considérable, ou même une inflammation de la membrane muqueuse. La patiente devient pâle et quelquefois elle perd conscience et tombe dans le délire.

Dans les premiers commencements, cinq grains de bismuth pris quand l'estomac est vide, trois fois par jour, produisent un grand bien. Une diète simple et légère avec beaucoup de fruits acides et à l'exclusion des aliments gras et des sucreries, calme les nausées et même les fait cesser assez souvent. Ne vous forcez pas pour manger. Ne mangez que quand vous avez faim. Le matin on peut adoucir la sensibilité de l'estomac en prenant, avant le lever, une tasse d'eau chaude, de lait chaud ou de limonade chaude. Celles qui se servent de mon Composé Végétal pendant la grossesse sont généralement exemptes des nausées matinales.

Un des troubles les plus communs et qui se déclare pendant les premiers mois de la grossesse, est la dyspepsie ou mauvaise digestion. Elle présente une grande variété de symptômes, tels que la pyrosis ou pituite de l'estomac, les vents, les brûlements causés par l'acidité de l'estomac, et dans ces cas, le foie est toujours plus ou moins en désordre. Mais la plupart de ces symptômes peuvent se présenter à la fois, et avec bien d'autres.

Dyspepsie pendant la grossesse

Traitement Au sujet du traitement de la dyspepsie, il est bon que la patiente sache que la manière de combattre les symptômes à mesure qu'ils se présentent est moins recommandable qu'un traitement général pour donner de la force et du ton à tout le système, en observant les lois de l'hygiène et en choisissant une diète convenable. Toutefois, comme la grossesse est la cause première de tout le mal et comme on ne peut pas s'en défaire pour quelques mois à venir, il faut faire de son mieux pour éviter les erreurs et les imprudences, et espérer que la nature fera presque tout le reste. Après avoir réglé la diète, il faut soulager les brûlements d'estomac, qui sont un sujet de tourment. Une demi-cuillerée à thé de soda à pâte soulage instantanément et empêche quelquefois leur retour. Pour corriger l'acidité de l'estomac, il n'y a rien de meilleur que mon Spécifique No 10, à la dose ordinaire.

Voici un autre symptôme commun et très désagréable de la dyspepsie. Elle est caractérisée par une douleur brûlante et l'éruc-tation dans la bouche d'un liquide mince, en quantité plus ou moins grande, tantôt fade, tantôt âcre et cuisant. On sent souvent une douleur cuisante dans le creux de l'estomac, (épigastre.) Comme la

plupart des troubles passagers inhérents à la grossesse, la pyrosis se montre dans les premiers mois et se dissipe graduellement.

Il faut cependant faire quelque chose pour alléger cette affection. Le lait de beurre, qui a le double avantage d'être nourrissant et rafraîchissant, m'a très bien réussi. Les fruits mûrs et beaucoup d'exercice donnent aussi du soulagement. Si ces moyens ne réussissent pas, faites demander sans retard mon Spécifique No. 10, qui fera disparaître entièrement ce symptôme désagréable dans la plupart des cas.

Voilà un des symptômes les plus incommodants de l'indigestion, dérangeant le sommeil, affaiblissant en même temps la mère et l'enfant auquel elle doit donner

Flatulence ou vents sur l'estomac

(19)

naissance. La flatulence est causée invariablement par des aliments non digérés qui sont en fermentation dans l'estomac. Comme moyen préventif, ne mangeons pas plus que la nature l'exige pour le soutien du corps. Un souper léger et beaucoup d'exercice sont deux conditions importantes. Quelques gouttes d'essence de gingembre dans l'eau chaude donnent du soulagement. Dans le cas contraire, on fait cesser la flatulence avec mon Spécifique No 10.

Les femmes enceintes sont plus ou moins sujettes à la diarrhée. Quelquefois elle est accompagnée de vomissements. En d'autres temps, elle constitue une maladie distincte. La diète doit être réglée en

conséquence pour un certain temps : renoncez aux viandes, prenez une nourriture lactée, des poudings, des œufs, du gruau, un peu de vin, du thé de bœuf ou du bouillon de poulet. Si la diarrhée est accompagnée de beaucoup de douleurs, prenez un repos absolu et appliquez des bouteilles d'eau chaude aux pieds. Quant aux médicaments,

(20)

la diarrhée peut être un effort de la nature pour se défaire de quelque matière nuisible, et il ne faut pas l'arrêter trop brusquement. Une cuillerée à dessert d'huile de ricin (castor) convient au début de la maladie. Si elle se prolonge après cela, une demi-cuillerée à thé de parégorique l'arrête généralement. On peut répéter la dose au bout de quatre heures. Si elle persiste malgré cela, employez immédiatement mon Spécifique No 20. Ce remède agit comme un charme dans tous les cas de diarrhée et de choléra d'été, et chaque mère de famille devrait le garder en réserve.

Cette affection est la plus souffrante de toutes celles qui accompagnent la grossesse. Elle est causée par la pression de la matrice sur les veines du gros intestin, mais souvent elle est causée et elle est toujours aggravée par la constipation. Pour soulager et guérir cette maladie, l'intestin doit se vider au moins une fois par jour ; mangez des fruits mûrs et des légumes verts ; évitez toute nourriture stimulante, ainsi que le vin, la bière et les spiritueux. Baignez les parties matin et soir et appliquez du "Witch-Hazel."

(21)

Trempez un morceau de coton dans du Pond's Extract, ou dans un autre extrait distillé de Witch-Hazel, et appliquez-le sur la partie malade, le soir, en vous couchant ; si les hémorroïdes sont internes, insérez le morceau de coton dans l'anus ou injectez-y un peu de Witch-Hazel tous les soirs. Le soulagement est immédiat, et la guérison est à espérer avec ce remède.

Une sécrétion surabondante de salive incommode souvent les femmes enceintes et elle dure tout le temps de la grossesse. Les gargarismes astringents arrêtent plus ou moins cette indisposition ; la méthode la plus rapide et la plus sûre pour la combattre, est de se gargariser la bouche matin et soir avec un verre

(22)

d'eau chaude, dans lequel on a fait fondre deux tablettes de mon Spécifique No. 80.

(23) C'est une douleur spasmodique des nerfs qui se fait sentir dans les jambes et les cuisses. La douleur **Crampes** est causée par la pression sur les nerfs. On la soulage en attachant un bandage serré autour du membre un peu au-dessus du siège du mal et en le frottant avec du liniment. Si la crampe se déclare dans le dos ou la poitrine, on applique des flanelles chaudes ou un sinapisme, (mouche de moutarde.)

(24) Les seins, pendant la grossesse, peuvent donner de l'inquiétude, étant quelquefois excessivement gonflés et sensibles, mais on aurait tort de s'en alarmer, ce n'est qu'une manifestation un peu violente du changement naturel qui s'opère ; s'il est nécessaire d'appliquer un remède, le suivant suffit : Frottez-les légèrement avec un peu de bon brandy ou d'eau de Floride et d'huile d'olive, et tenez-les couverts avec un morceau de flanelle plié double ou triple, selon la température. Les bouts présentent quelquefois des symptômes inquiétants. S'il en est ainsi, baignez-les matin et soir, longtemps avant l'accouchement, avec du brandy et de l'eau.

TRAVAIL PREMATURE, AVORTEMENT, FAUSSE COUCHE

On appelle avortement, l'expulsion prématurée du fœtus, avant que l'enfant soit suffisamment développé pour conserver la vie, c'est-à-dire avant le septième mois. Dans un sens plus restreint, nous désignons sous le nom d'accouchement avant terme, le cas où l'enfant naît viable, c'est-à-dire ayant le pouvoir de vivre, bien qu'il soit venu au monde avant le temps régulier.

En règle générale, oui, on peut l'empêcher. Disons d'abord qu'il est plus commun parmi les femmes qui ont déjà eu des enfants.

Peut-on empêcher l'avortement ?

Ajoutons que souvent un avortement est suivi de plusieurs autres, et qu'après un de ces accidents une femme qui devient de nouveau enceinte doit redoubler de précautions.

Une jeune femme bien renseignée sur ce point mériterait beaucoup de blâme, si elle ne prenait pas tous les moyens possibles pour prévenir tout accident de cette nature. Une hémorragie (perte) de l'intérieur de la matrice peut causer un avortement. Si le sang vient seulement du col de la matrice et est peu abondant, il y a peu de danger ; mais si le sang vient de plus haut et en grande quantité, il peut détacher l'œuf ou fœtus de ses ligaments et l'entraîner. Toutes les fièvres, le typhus, la scarlatine, la picote, la rougeole et d'autres maladies du sang peuvent causer l'avortement.

Il serait superflu de mentionner toutes les causes, les imprudences et les accidents qui peuvent amener l'accouchement avant terme. Leur nom est légion. La débilité est la prédisposition la plus dangereuse. Une femme enceinte, qui est d'une santé faible et se donne trop d'exercice, qui se livre avec trop d'ardeur au travail ou à la promenade, à l'équitation, qui sort trop en voiture, s'expose grandement. Les longues veillées et les danses ont souvent des conséquences désastreuses pour une jeune femme enceinte.

Les lésions mécaniques, les chutes et les efforts sont d'autres causes. Traîner un meuble, soulever un poids, faire un faux pas, tomber dans un escalier, voilà autant de sources de danger. Il y en a bien d'autres : la faiblesse générale, la tendance à la consommation, une colère subite, l'abus des purgatifs, l'extraction d'une dent, les émotions

excessives causées par la peur ou le chagrin, l'abus du commerce sexuel, un corset trop étroit, etc.

Le premier symptôme est une sensation de lassitude et de dépression, une sorte de faiblesse dans le **Symptomes** bas du dos, qui s'étend jusque dans le bas des cuisses. Mais cette espèce de langueur peut très bien exister chez la femme enceinte, sans qu'il y ait lieu de s'alarmer. Toutefois, si ces symptômes arrivent subitement après un travail fatigant, un long voyage ou une soirée, ou après une agitation morale ou physique épuisante, elle doit être sur ses gardes. C'est le moment où il reste encore quelque chance de prévenir l'avortement dont elle est menacée. Nous avons déjà décrit les premiers symptômes, et le premier signe positif est l'hémorragie accompagnée d'une certaine douleur causée par la contraction des muscles. Si le sang coule avec abondance, il y a peu d'espoir d'empêcher une fausse couche.

Un repos absolu dans une position couchée et une tranquillité complète sont absolument indispensables, dans cette condition. La chambre de (25) la malade doit être fraîche. Un bon matelas est à recommander, mais il faut peu de couvertures, car la chaleur favorise l'hémorragie. La nourriture doit être liquide et on doit supprimer les stimulants de toute sorte. Donnez dix gouttes de laudanum dans une cuillerée à thé d'Extrait de Witch-Hazel toutes les quatre heures. Si l'hémorragie n'arrête pas et que la douleur continue, il reste bien peu de chance d'empêcher l'avortement, et on doit demander le médecin au plus vite.

J'insiste vivement sur ce point, que la patiente doit se considérer pour le moins aussi malade que si elle avait donné naissance à un enfant vivant, que son état exige des soins et du repos, que tout ce qui peut lui causer de la fatigue ou de l'inquiétude doit être éloigné d'elle.

Les femmes sujettes aux avortements devraient se rappeler que l'usage régulier de mon Composé Végétal, depuis le commencement de la grossesse, assure à la femme enceinte de se rendre à son terme et d'être incom-

Mon Composé Végétal comme préventif modée le moins possible par les indispositions qui accompagnent la grossesse, d'avoir un enfantement peu douloureux et de se relever promptement. J'invite les femmes faibles à m'écrire, si elles deviennent enceintes, et je me ferai un plaisir de leur donner des conseils.

PROSTRATION NERVEUSE

La prostration nerveuse ou épuisement consiste dans une faiblesse des nerfs, et elle affecte les femmes de tout âge et de toute condition, depuis la puberté jusqu'au retour de l'âge. On la trouve souvent chez les personnes **Névrose** pâles et anémiées, chez les femmes qui ont eu beaucoup d'enfants, dans la haute société où les femmes prennent peu ou point d'exercice ; chez les jeunes filles qui passent leurs journées à lire des romans et se troublent la tête avec des chimères. Elle est aussi le partage des jeunes filles employées dans les magasins, les ateliers et les manufactures, et de celles qui se livrent à l'étude avec une ardeur inconsidérée.

Les femmes affligées de prostration nerveuse se sentent **Symptomes** accablées, impuissantes à agir, découragées, toujours prêtes à pleurer pour des riens. Elles voient partout des causes de chagrin. Elles s'imaginent que leurs amies conspirent contre elles et les méprisent, et que la vie n'est qu'une suite de misères et de chagrins. Les insomnies sont fréquentes ; elles ne connaissent pas l'effet salutaire d'un sommeil réconfortant. Elles souffrent de maux de tête, de névralgie, de menstrues

pénibles, de dyspepsie, de perte de mémoire ; en un mot, elles sont faibles de corps et d'esprit.

(26) **Traitement** Le traitement de la prostration nerveuse est comparativement facile si la patiente, par sa force de volonté, augmente l'efficacité des remèdes. Il faut commencer par régénérer et améliorer l'état général de l'organisme, de manière à ce que les organes qui produisent le sang deviennent aptes à remplir leurs fonctions. Pour atteindre ce but le plus aisément, suivez un traitement complet, de mes Pilules Toniques et de mon Spécifique No. 40 ; ajoutez à cela des bains froids le matin, la vie en plein air, une société agréable,



une diète nourrissante, beaucoup de lait et peu de café ou de thé ; un matelas plutôt d'ur avec des couvertures légères. Evitez toutes sortes d'ennuis et de contrariétés, qui sont la cause ordinaire du mal.

Une actrice célèbre a dit : " L'ennui est l'ennemi de la beauté," et elle aurait pu ajouter " C'est aussi l'ennemi de la santé." On vieillit très vite à s'ennuyer. Certaines personnes se tourmentent l'esprit pour peu de chose, comme des regrets superflus d'avoir fait ou omis de faire telle chose, ou des désirs dont la réalisation est impossible. Ces chimères commencent à leur réveil, les occupent toute la journée et

jusque dans leurs rêves, si elles ne leur ôtent pas le sommeil et l'appétit.

A quoi servent ces tourments d'esprit ? peut-on revenir sur le passé ou changer l'avenir à sa guise ? en résulte-t-il quelque bien ? Jamais, et vous le savez. Nous devons avant tout chercher à relever le moral du malade et lui inspirer de la confiance et de la sympathie, par la bienveillance et la bonne humeur.

Une humeur chagrine n'est pas notre fait ; une figure maussade décourage. Cherchons à relever, à encourager, à reconforter par la bienveillance, et par la bonne humeur, qui en est la manifestation.

Ai-je besoin de répéter qu'il faut laisser loin derrière soi les soucis, l'ennui, la mauvaise humeur ?
Votre devoir Cela exige une sorte d'apprentissage, beaucoup de force de volonté, mais cela est loin d'être impossible.

Les femmes, en général, ont du courage moral pour faire face aux difficultés. Plus l'obstacle est grand, moins elles le redoutent. Il n'y a que le premier pas qui coûte. La première victoire donne la force et le courage pour en remporter d'autres et triompher sur toute la ligne. Une femme doit surmonter les ennuis sans jamais se décourager ; là est son salut. (27)

Vous direz peut-être : "C'est une obsession chez moi et je ne peux pas m'en défaire." Rien n'est impossible si vous le voulez réellement.
Courage ! et vous réussirez Il y a d'ailleurs un remède aussi simple qu'agréable. Si la tristesse s'empare de vous, songez aux moments agréables que vous avez eus dans votre vie. Le chagrin vous livrera bien des assauts, mais il faut le repousser par une résistance énergique. Repassez dans votre mémoire les jours heureux, le sourire vous reviendra

sur les lèvres, et la consolation intérieure se manifestera au dehors par une expression de joie et de contentement. Dirigez vos pensées sur les choses agréables qui arrivent tous les jours, et éloignez les idées sombres.

Une de mes patientes m'écrivait dernièrement qu'elle tenait un carnet de ses impressions heureuses, et tous les jours elle y inscrivait les petits incidents agréables de la vie. "Même quand la journée se passe d'une manière contrariante, je trouve encore quelque chose d'aimable à noter dans mon livre." Existe-t-il un moyen plus efficace d'oublier ses chagrins que de prendre note de tous ses plaisirs? Le contentement appelle le contentement et on se prépare des moments heureux par le souvenir du bonheur dont on a joui. Il paraît singulier de conseiller aux femmes de prendre le jour comme il vient, de ne pas se casser la tête à propos du passé, ne pas s'inquiéter des pressentiments sinistres, mais ce conseil vaut de l'or. La prostration nerveuse provient rarement des fatigues ou des contrariétés qu'on éprouve, mais plutôt de celles dont on se croit menacé. L'épuisement d'esprit paralyse les personnes qui se font pour rien des montagnes de difficultés. Que votre ferme résolution vous serve de bouclier contre les assauts de l'ennui. Laissez là le passé, qu'il tombe dans l'oubli; l'avenir peut ressembler au passé, mais une femme absorbée dans les regrets n'a que le chagrin et la mort en perspective. La seule chose qui doive nous préoccuper est le présent, avec ses joies, ses attraits, ses liens d'amitié, ses plaisirs, ses bienfaits et peut-être aussi ses épreuves inévitables.

CONSTIPATION HABITUELLE

La plupart des femmes qui, après la puberté, le mariage ou la maternité, souffrent des faiblesses et des maladies propres à leur sexe, doivent cet état au dérangement de la matrice, tels que les flexions et le prolapsus, (chute de la matrice.) Ce qui aggrave considérablement ces maladies est la présence, dans le rectum, pendant plusieurs jours, même pendant une semaine et plus, des excréments solides et durcis. Cela seul suffit pour plier la matrice et lui donner la forme d'une gourde (Figure 6) ; et si on ajoute à cela la pression exercée au-dessus par des habillements serrés qui compriment la poitrine, il n'y a rien d'étonnant à ce que ces maladies soient si communes. La Figure 14 montre très distinctement la manière dont la constipation cause ce déplacement. Vous voyez le rectum rempli d'excréments solides qui pèsent sur la matrice, laquelle à son tour serre la vessie. A l'état sain le rectum est généralement vide et il est doué d'une sensibilité qui avertit de la nécessité de l'évacuation. Celle-ci se produit en partie par la contraction de la membrane musculaire du rectum.

Mais, si cet organe reste tendu tout le temps, la membrane musculaire perd son élasticité et ne réussit pas à expulser le contenu. Cette dilatation habituelle a pour cause principale la négligence de répondre aux appels de la nature. A cause des convenances arbitraires de la société, on considère comme une incongruité suprême de répondre aux vœux de la nature aussitôt qu'elle l'exige, et un grand nombre de femmes ont une répugnance inexplicable à faire ce que l'hygiène exige impérieusement. Cette négligence coupable amène la constipation chronique avec son cortège fâcheux de symptômes pénibles : migrai-

nes, mal dans le dos et le bas du corps, mauvaise haleine, dyspepsie, névrose, irritabilité, jaunisse, hémorroïdes, déplacement et inflammation de

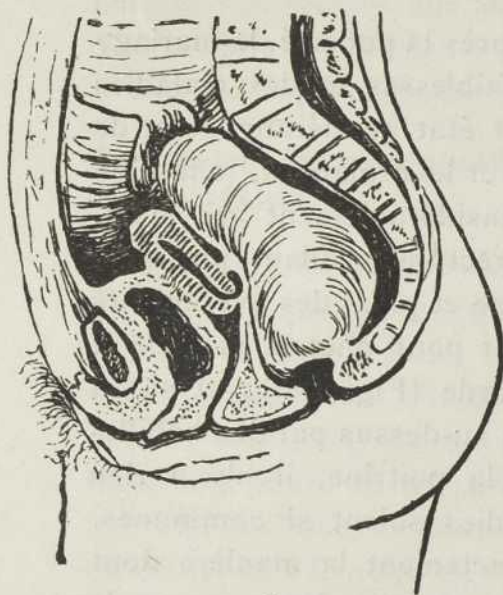


Fig. 14

la matrice, maladie de la vessie, incontinence d'urine, etc.

Il n'y a rien de surprenant à ce qu'une si grande quantité de matière en décomposition dans l'intestin, qui cesse de fonctionner pendant un ou plusieurs jours, produise des symptômes aussi fâcheux. Si vous mettiez tout ce que vous mangez et buvez en trois repas, dans une bouteille bien bouchée, près de la chaleur du poêle, celle-ci ne tarderait pas

à faire explosion par l'effet de la décomposition de toutes ces matières animales et végétales. Le même phénomène se présenterait dans le corps humain sans les organes excréteurs qui donnent une sortie facile aux gaz et aux résidus. Quand l'intestin reste deux ou trois jours sans se vider, l'haleine devient mauvaise, la langue est empâtée, l'estomac et le ventre sont gonflés.

Les principales causes de la constipation sont : les habitudes sédentaires, une mauvaise diète, le manque d'exercice corporel, le surmenage intellectuel et les émotions excessives, les erreurs dans la manière de s'habiller, l'abus des purgatifs, l'oisiveté.

Un grand médecin dit à ce sujet :

“ Un homme ou une femme qui mènent une vie régulière, règlent leur diète, et se livrent à un travail intellectuel modéré, ne sont pas sujets à la constipation, s'ils

ont des habitudes régulières et assez d'exercice en plein air pour oxygéner le sang et maintenir le ton des muscles. Ce n'est pas le travailleur des bras, le fermier, l'homme de métier, le mécanicien, c'est celui qui travaille de la tête, avocat, marchand, médecin, banquier, professeur ; c'est l'homme renfermé dans son bureau ou son magasin, privé d'air pur ou de bonne lumière, ayant peu d'exercice physique, toujours préoccupé, absorbé, ennuyé, inquiet ; c'est la victime de la concurrence effrénée et du surmenage qui en découle ; c'est la mère de famille captive toute la journée, exténuée par les soins et les inquiétudes domestiques, et esclave des exigences de l'étiquette ; c'est encore la liseuse de romans qui passe son temps dans l'indolence, s'habille contrairement aux lois de l'hygiène, mange mal et s'agite sous l'empire des rêves et des erreurs d'une imagination égarée. C'est la couturière et l'ouvrière des manufactures, dont le travail monotone, épuisant et trop prolongé, la privation d'air pur et une nourriture insuffisante ne comprenant guère que du pain et du thé, ruinent l'estomac en peu de temps ; c'est l'institutrice qui s'épuise chaque jour le cerveau et les nerfs et gagne à peine sa vie dans cette carrière ingrate. Les victimes de la constipation sont très nombreuses dans toutes les classes de la société où, par ignorance ou par nécessité, on méconnaît les lois de l'hygiène, qui exigent une diète convenable, un sommeil régulier, du repos alternant avec le travail, des distractions et de l'air pur."

Pour traiter la constipation, il ne faut pas oublier que
Les médicaments seuls les remèdes purgatifs et laxatifs,
ne guérissent pas tout en donnant du soulagement (28)
immédiat, ne font cependant que
reculer et même aggraver la difficulté pour obtenir une
guérison radicale. Dans le traitement de cette maladie, on
abuse étrangement des purgatifs, et dans mes vingt

années de pratique je n'ai jamais rencontré un seul cas de guérison de la constipation chronique au moyen de remèdes seulement.

Si la patiente a fait un usage excessif de pilules, d'herbes, de tisanes ou de sels, elle fera bien, pendant un certain temps, de se servir uniquement d'injections rectales. On peut vider commodément et sans suites fâcheuses l'intestin par l'injection d'une chopine à une pinte d'eau tiède, à laquelle on a ajouté un peu de savon de castille ou de glycerine, de l'huile d'olive, ou une cuillerée à table de mélasse et une pincée de sel de cuisine. Toutefois ce n'est pas cela qui guérira à demeure la constipation. Il faut enrayer la cause du mal par un changement complet dans la diète et les habitudes. L'exercice en plein air joue un rôle considérable dans le traitement hygiénique de la constipation.

La diète est un autre point capital. Renoncez aux mets réchauffants et excitants, aux plats fortement assaisonnés, aux boissons stimulantes, aux sucreries et aux aliments gras, aux pâtisseries de toutes sortes et au pain chaud. Les viandes grasses, séchées ou salées, la volaille, le fromage, le chocolat et le cocoa provoquent généralement la constipation.

D'un autre côté, les aliments suivants favorisent l'évacuation régulière de l'intestin et se recommandent aux personnes habituellement constipées : gruau, pain bis, pain de son, biscuits, galettes, poudings aux fruits ;—parmi les légumes : oignons, céleri, tomates, choux, blé-d'Inde, citrouilles, chou-fleur, pois verts, betteraves. On peut faire usage de toutes les viandes maigres, de gibier, d'huîtres et de fressure. Fruits mûrs en abondance pendant ou après les repas, tels que pruneaux confits, poires, pêches, prunes, abricots, figues, pommes rôties, etc. Pommes et oranges, de préférence avant déjeuner. Les citrons ont un bon effet

sur le foie. On les prend comme suit : coupez un citron en deux, exprimez le jus d'une des moitiées dans un verre, remplissez avec de l'eau froide (non glacée) et buvez en vous couchant. Prenez le jus de l'autre moitié du citron en vous levant le matin. Le gruau d'avoine au déjeuner a un bon effet sur le canal digestif. Il est préférable de le prendre avec du lait de beurre. Le thé sucré avec du miel, de la mélasse ou de la cassonade fait du bien. Un verre d'eau froide dans lequel on a délayé une cuillerée à table de son est aussi très efficace. Évitez du thé fort, surtout s'il a trempé longtemps, car l'acide tannique qu'il produit est un astringent nuisible dans ce cas.

La meilleure pratique pour guérir la constipation habituelle, et celle qui m'a le mieux réussi, consiste dans un effort calculé pour produire une évacuation de l'intestin tous les jours à la même heure. Si on persévère dans cette

Une méthode simple et sure

habitude, la guérison ne laisse pas de doute. Choisissez pour cela, l'heure la plus convenable, ce qui nous semble être le matin, après déjeuner. Prenez le temps nécessaire, toutefois sans vous livrer à des efforts violents et inutiles. Si vous ne réussissez pas la première fois, attendez jusqu'au lendemain à la même heure, et essayez de nouveau, et si vous ne réussissez pas encore, prenez une énéme ou douche de savonnure tiède. En se pressant le ventre, on aide aussi à l'évacuation.

Ne laissez pas passer un seul jour sans vous conformer à cette règle. Il est possible que vous ne réussissiez pas au début, mais tôt au tard, avec l'aide des autres moyens déjà indiqués, le besoin d'aller à la selle viendra à l'heure souhaitée, et l'évacuation se produira régulièrement au temps voulu. Si tous ceux qui sont en bonne santé prenaient cette louable habitude, la constipation serait aussi rare qu'elle est fréquente maintenant, et nous n'aurions pas ces

milliers de cas de maladies et de déplacements de matrice, de dyspepsie, de maux de tête, etc.

J'ai insisté longuement sur ce point, à cause de son importance majeure, dans l'espoir que ce conseil rendra la santé à des milliers de femmes, qui seraient très bien por-

**Un bon laxatif
pour les cas
rebelles**

tantes si elles pouvaient se débarrasser de cette triste maladie. Dans certains cas spéciaux, où la constipation est causée par la torpeur du foie, il faut ajouter un laxatif léger aux moyens ci-dessus. A cet effet, j'ai préparé des pilules spéciales appelées "Perles de Santé." Elles agissent sans violence sur le foie et produisent un excellent effet si on s'en sert de temps en temps seulement, lorsque les autres moyens ne réussissent pas.



DIARRHÉE

Les femmes sont souvent sujettes à la diarrhée, surtout en été et quelquefois pendant la grossesse. Elle peut être produite par une multitude de causes, dont les principales sont : un changement subit de température, le froid, les pieds mouillés, l'indigestion, etc. Elle peut être causée également par une irritation locale ou inflammation de l'intestin. Il serait superflu d'en indiquer les symptômes.

La première chose à faire, c'est de régler sa diète. Renoncez aux viandes, choisissez des aliments lactés, le pouding, les œufs, le gruau, le thé de bœuf, le bouillon de poulet, le riz bouilli, etc. Si la diarrhée est accompagnée de beaucoup de douleurs, prenez un repos absolu et appli-

Traitement quez de la chaleur sur le bas de l'estomac. Evitez de l'arrêter trop brusquement avec des remèdes, car la diarrhée peut être un effort de la nature pour expulser des matières nuisibles. Pour commencer prenez une cuillerée à dessert d'huile de ricin (castor.) Si après l'effet de ce remède, la diarrhée continue, essayez l'Extrait de Gingembre, par doses d'une demi-cuillerée à thé ; si cela ne suffit pas, demandez immédiatement mon Spécifique No 20. Ce précieux remède donne un soulagement immédiat et amène invariablement la guérison de cette désastreuse affection. Le prix du Spécifique No 20 est de 50c. la boîte, et je conseille aux mères de famille d'en garder toujours une boîte en réserve.



AGE CRITIQUE

“ Le temps le plus heureux de la vie est généralement l'âge moyen, alors que les passions ardentes de la jeunesse sont calmées et avant l'arrivée des infirmités de la vieillesse ; c'est comme l'ombre du midi, qui est à peine perceptible, tandis que celle matin et du soir se projette au loin.”

Dr. ARNOLD.

La durée de la menstruation régulière est de trente ans en moyenne. La date de sa terminaison dépend plus ou



moins de sa première apparition. Elle cesse ordinairement vers l'âge de quarante-cinq ans. Cependant, dans des cas exceptionnels on l'a vue se prolonger jusqu'à l'âge de cinquante-cinq ans. La cessation de la période pendant laquelle la femme est susceptible de concevoir,

constitue une crise sérieuse dans sa vie, presque égale à celle qui accompagne le commencement des menstrues.

Celles dont les règles suivent une marche décroissante, mais régulière, jusqu'à leur disparition, peuvent compter sur une bonne santé et une heureuse vieillesse, tandis que la suspension soudaine ou prématurée est le présage alarmant d'une suite de maladies, parce que la faiblesse de la matrice est un obstacle à l'écoulement régulier. Les femmes ne sauraient trop s'entourer de précautions à l'approche de l'âge critique. Elles doivent mettre de la régularité dans leurs habitudes de vie. Etant prémunies contre les maux qui les menacent, elles doivent prendre leurs mesures en conséquence, dans le but de conserver la force nécessaire pour traverser sans encombre ce temps difficile. Il est du devoir de chaque femme de bien se rendre compte de sa situation et de se préparer convenablement à ce changement, qui exerce sur sa santé et son bonheur futur une influence aussi considérable. Elle doit jouir de l'air du dehors en autant que le temps le permet, éviter de s'exposer aux intempéries, avoir l'esprit tranquille, se livrer à un exercice modéré afin d'activer la circulation du sang. En prenant régulièrement le Composé Végétal de Julia Richard et les Pilules Toniques, elle s'assurera une peau saine, une action régulière des intestins et un sang riche. Ce traitement prévient les excroissances morbides qui affectent la matrice et les ovaires, favorise les sécrétions et fait passer facilement et sans danger les phases de cette époque inquiétante.



Lisez ce que dit la Faculté

DU TRAITEMENT
DE
JULIA RICHARD



BARRIE, VT., 27 septembre, 1898.

Mme Julia Richard, Montréal :—Pendant mes années de pratique je n'ai jamais employé un remède qui ait produit des effets aussi merveilleux que vos Tablettes Utérines. Avec ces tablettes la leucorrhée disparaît comme par enchantement. Elles sont un spécifique pour les ulcères de la matrice. Je les considère comme un bienfait pour l'humanité souffrante, et je vais continuer de les employer dans ma pratique.

Votre bien dévoué,

G. L. T. HAYES, M.D.

KENDALL BUILDING, CLEVELAND, O.,

12 septembre, 1894.

Mme Julia Richard, Montréal :—J'ai fait l'expérience de vos remèdes dans quatre cas, et j'ai obtenu un résultat parfait. Je suis convaincu que votre Composé Végétal sera reçu avec faveur partout où on apprendra à faire connaître ses mérites, car il agit promptement et sans violence, et son utilité se montre dans toutes les affections des femmes causées par des fonctions irrégulières ou des tissus malades. Quant à vos Tablettes Utérines, je déclare franchement qu'elles sont excellentes pour la chute et l'ulcération de la matrice et la leucorrhée (pertes blanches). J'en ai prescrit une boîte dans un cas de sept ans de durée, et le résultat a été très satisfaisant. Votre traitement possède des propriétés curatives remarquables, et je continuerai à y avoir recours dans ma pratique.

Votre dévoué,

F. LANGELIER, M.D.

HÔPITAL CIVIQUE, MONTRÉAL.

Madame J. C. Richard : — En réponse à votre demande au sujet du résultat de votre traitement, je suis heureux de constater que j'ai eu un succès remarquable. Un cas surtout mérite une mention spéciale : C'est celui d'une dame qui était malade depuis quatre ans, et qui ne pouvait pas marcher seule depuis trois ans. Elle portait une bande que je lui fis abandonner, et je lui prescrivis vos Tablettes et votre Composé. En deux semaines, les douleurs l'abandonnèrent, son appétit devint meilleur, et elle put marcher sans le secours de personne ; elle commença à prendre les remèdes le premier mai, elle a continué à prendre du mieux et sa santé est parfaite aujourd'hui. Elle a gagné en chair, ses règles viennent à temps, elle fait son ouvrage ; et, ce qui est étonnant, c'est qu'elle n'a pas eu besoin de bande depuis le jour où elle a commencé le traitement. Ce résultat m'a surpris énormément, c'est le moins que je puis dire.

Votre sincère,

E. NAIRN BLACKBURN, M.D.

NEW-YORK, 26 octobre, 1899.

Madame J. C. Richard : — Je certifie qu'après avoir surveillé de près votre Traitement et constaté son effet sur plusieurs patientes, le Traitement possède des vertus curatives remarquables et remplit parfaitement toutes ses promesses. Je connais des cas où une cure complète et radicale a été obtenue plus rapidement qu'on n'aurait pu l'espérer par le meilleur traitement possible.

Votre dévoué,

H. A. JAMES, M.D.

NEW-YORK, No. 156, 5e Ave., 29 août, 1899.

Madame J. C. Richard : — Il me fait plaisir d'affirmer que votre traitement possède toutes les vertus que vous lui attribuez. D'après les renseignements que j'ai recueillis des patientes qui en ont fait usage, l'effet est plus durable que celui des autres remèdes usités en pareils cas, Je n'ai pas l'habitude de recommander de ces remèdes préparés, mais je fais exception pour votre traitement, qui a guéri un grand nombre de femmes, lesquelles souffriraient encore si ce remède leur avait manqué.

J. A. DAVIS, M.D.

MONTRÉAL, 24 novembre, 1898.

Madame Julia C. Richard, Montréal,

CHÈRE MADAME :— J'aime à reconnaître que votre traitement m'a donné des résultats tout à fait satisfaisants. J'ai fait usage de votre Composé Végétal dans les cas les plus rebelles de menstruation irrégulière, et j'ai constaté qu'il donne de la vigueur et du ressort à l'utérus ; je le recommande à cet effet, et j'ai entièrement confiance dans son efficacité. Avec vos Tablettes Utérines, j'ai obtenu une cure quasi-miraculeuse, et je n'hésite pas à les recommander fortement pour l'ulcération de la matrice et la leucorrhée.

Votre dévoué,

CHAS. DEMARTIGNY, M.D.

MONTRÉAL, 20 juin, 1898.

Chère Madame Richard :— Il y a quelques mois j'avais l'occasion de recommander votre Traitement à une de mes amies qui souffrait d'une menstruation douloureuse accompagnée d'une abondante leucorrhée. Je suis heureuse de vous informer aujourd'hui, que trois boîtes de votre Composé et trois boîtes de vos Tablettes Utérines l'ont radicalement guérie. Je rencontre souvent des femmes qui souffrent de ces maladies, et je me fais un devoir de leur recommander votre Traitement.

Votre sincère,

MELLE M. E. C. HOWIE,

Infirmière de l'Hôpital Civique, Montréal

AVENUE LAVAL, MONTRÉAL, 20 octobre 1899.

Ayant recommandé votre traitement dans plusieurs cas de maladies de l'utérus et des ovaires je suis heureux de vous apprendre que les résultats ont été plus que satisfaisants. Je considère votre traitement supérieur à tout ceux que j'ai employés jusqu'à présent dans le traitement des différentes maladies particulières aux femmes parce qu'il agit avec une rapidité merveilleuse, et parce qu'il peut, sans danger, être employé par la patiente sans la surveillance personnelle du médecin.

W. L. GAUTHIER, M.D.

3674 RUE NOTRE DAME, MONTRÉAL, 1 janvier 1900.

MADAME RICHARD.

Je ne puis que recommander hautement, madame, le traitement que vous suggéré pour nombre de maladies de l'Utérus. Vos différentes préparations remplissent parfaitement toutes les indications de l'antiseptie et de la sidatum, si nécessaires dans la plupart de ces affections.

Veillez me croire, votre bien dévoué,

P. DAVID, M.D.

American Journal of Health

UNE AUTORITÉ AMÉRICAINE

En matière d'hygiène.

BUREAU : - 156 FIFTH AVENUE
NEW-YORK.

(Traduit du numéro du 26 octobre, 1898.)

Suggestions d'un hygiéniste sans préjugés à propos des médicaments officinaux

PAR H. A. JAMES, M.D.

Parmi les préparations officinales on trouve des remèdes efficaces et d'une grande utilité pratique. Ce point est reconnu par les plus hautes autorités et attesté par l'expérience de milliers de personnes qui les ont employés avec avantage. Cette vérité n'est pas infirmée par le fait que de nombreux charlatans abusent de la crédulité publique. Mais on trouve aussi des charlatans dans la profession médicale. Un homme sensé prétendrait-il, à cause de cela, qu'il faut condamner toute la faculté, tout le corps médical? Le seul point de vue logique et juste en cette matière est celui que notre journal a adopté depuis vingt-cinq ans et qui lui a mérité la confiance publique. Dans le cas où une préparation médicale, brevetée ou non, obtient une vogue considérable, nous nous faisons un devoir de la soumettre à un examen sérieux. Si le remède est sans valeur, nous ne craignons pas de le dire carrément. Au contraire, comme cela arrive quelquefois, si le remède a un mérite réel nous lui rendons pleine et entière justice. Dans l'intérêt public, et pour rendre service à ceux

qui nous encouragent et nous demandent conseil dans les questions qui regardent la santé, nous n'hésitons pas à faire un éloge sans réserve du traitement spécial proposé par Madame Julia C. Richard, de Montréal, Canada, pour toutes les maladies du sexe féminin. Ce traitement consiste dans des spécifiques pour chacune des affections propres à la femme; et, d'après les rapports des médecins comme des malades, les effets de ce traitement sont simplement merveilleux.

D'après la coutume que nous avons établie, nous avons chargé un homme d'expérience de se rendre compte du traitement de Madame Richard auprès de celles qui l'avaient employé. Pour plus de sûreté, celui-ci faisait paraître qu'il cherchait plutôt des rapports contre les remèdes en question, mais les témoignages élogieux ne pouvaient laisser aucun doute sur l'efficacité du traitement, démontré par des cures nombreuses.

Dans plusieurs cas, le succès avait été complet après que tous les autres moyens — remèdes préparés et prescriptions — avaient totalement échoué. L'effet salutaire et rapide du traitement avait dépassé les plus belles espérances. Pour tout dire, nous avons eu rarement l'occasion de louer aussi hautement un remède du mérite des spécifiques de Julia Richard pour les maladies des femmes.

L'espace nous manque pour décrire les cas particuliers, nombreux et variés, auxquels nous faisons allusion. Nos lecteurs, s'ils veulent se renseigner à fond, n'auront qu'à faire demander la brochure de Julia Richard intitulée: "LE GUIDE DE LA FEMME," qui leur donnera des renseignements complets. La lecture de ce livre nous a beaucoup intéressé et nous le recommandons à la mère, à la femme et à la jeune fille.

NE PRENEZ
PAS MA . .
PAROLE ! .



Lisez ce que
d'autres
disent :

de milliers d'autres femmes, auxquelles mon traitement a rendu la santé et le bonheur, et qui m'en expriment tous les jours leur gratitude. Ce que j'ai fait pour elles, je puis le faire pour vous.

Certificats de la Province de Quebec

ST-LIBOIRE, QUE., 11 mars 1899.

MME JULIA RICHARD,

Chère Amie :—Je me fais un devoir en même temps qu'un plaisir de vous informer que vos boîtes de pastilles m'ont complètement guérie de débilité générale et de dyspepsie. Il y a quelque temps, j'avais lu dans les journaux, l'annonce de votre traitement, et je me décidai à y avoir recours, je viens de vous dire avec quel résultat. Je recommande instamment votre traitement à toutes les femmes qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je vous laisse la liberté entière de publier cette lettre, ainsi que mon nom.

Votre sincère amie,

MME NOEL TARTE.

CHAPLEAU, QUE., 10 octobre 1899.

MME J. C. RICHARD,

Chère Amie :—Je souffrais de faiblesse féminine depuis plusieurs années. Ayant entendu parler de votre traitement, je fis venir deux boîtes de votre Composé Végétal, je les ai employées toutes deux, et je suis heureuse de vous dire que je suis parfaitement guérie.

Votre bien dévouée,

MME T. MAINVILLE.

ST-CAJETAN, QUE., 14 avril 1899.

Chère Amie :—J'ai fini de prendre les pastilles et les Tablettes que vous m'avez envoyées, et je m'empresse de vous faire savoir que je suis parfaitement bien, et que je ne ressens plus aucune douleur. Si vous pensez que je doive encore prendre d'autres remèdes, dites-le moi. En attendant une réponse, je vous remercie de grand cœur pour ce que vous avez fait pour moi, et je demeure.

Votre amie,

MME. J. LAVERDIÈRE.

STE-CLAIRE, QUE., 14 Avril 1899.

Chère Madame Richard :—J'ai suivi votre traitement pendant un mois et je suis heureuse de faire connaître mon rétablissement. Si j'ai besoin d'autres conseils, je saurai à qui m'adresser. Mes meilleurs remerciements pour ce que vous avez fait pour moi, et je me fais un devoir et un plaisir de recommander votre traitement à toutes mes amies. Je vous souhaite aussi beaucoup de succès, et je demeure,

Votre reconnaissante amie,

MME T. LAFLAMME.

RUE ST-DENIS, No 558, MONTRÉAL.

Chère Madame Richard :—J'ai souffert plusieurs années de la Leucorrhée, causée par des ulcères dans la matrice. J'ai pris de vos Tablettes Utérines depuis quelques mois, et je vous demande la permission de vous dire que je suis parfaitement guérie. J'ai recommandé votre traitement à plusieurs de mes amies, qui étaient affligées de la même maladie, et toutes sont parfaitement rétablies. En vous souhaitant tout le succès que mérite votre entreprise. Je demeure,

Votre bien dévouée,

MME E. LAPERRIÈRE.

GRANDE LIGNE, QUE.

MME JULIA C. RICHARD, Montréal.

Chère Amie :—J'ai commencé à prendre votre Composé Végétal le premier de novembre. J'ai achevé les trois boîtes que vous m'avez conseillé de prendre, et je trouve que ma santé s'est beaucoup améliorée. Les menstrues sont maintenant régulières et sans souffrance ; les douleurs dans le dos et le bas du corps ont disparu. Je me sens plus alerte que d'ordinaire, et je dors mieux. Je vous suis très reconnaissante pour le bien que m'ont fait vos remèdes, et je vais le recommander à mes amies.

Votre sincère,

MELLE CLARA PERRON.

STE-LUCE, QUE., 31 août 1899.

Mme J. C. Richard :—En réponse à votre lettre, je vous ai écrit la dernière fois pour une de mes amies, Mme Parent, à qui j'ai fortement recommandé vos remèdes, et elle désire commencer le traitement aussitôt que possible. Si vous vous le rappelez, j'ai suivi votre traitement l'hiver dernier, et grâce à vos remèdes je me suis bien rétablie. Depuis ce temps-là, je n'ai pas perdu une seule occasion de faire connaître votre traitement, et je continuerai de le faire afin de diminuer un peu la dette de reconnaissance que je vous dois pour tout le bien que vous m'avez fait. Si plus tard j'ai besoin de vos conseils, je vous écrirai.

Votre bien dévouée,

MELLE M. L. DANGORE.

SHEFFORD VALE, QUE., 31 juillet 1899.

Madame Richard :—Je vous écris ces quelques mots pour vous faire savoir combien je suis étonnée du bon résultat obtenu par l'emploi de vos remèdes. J'ai gagné beaucoup en poids. Mon médecin m'avait toujours dit que je serais stérile toute ma vie, mais depuis que j'ai pris vos remèdes, je suis très heureuse de faire connaître que je suis enceinte. Je vous remercie de grand cœur de tout ce que vous avez fait pour moi, je me souviendrai toujours de vous et je recommanderai votre traitement aux femmes souffrantes.

Votre sincère,

MME. O. TROTTIER.

COMPTON, QUE., 11 août 1899.

MME JULIA C. RICHARD,

Chère Amie :—Il me reste encore de votre Composé Végétal, et je voudrais bien savoir si je vais continuer vos remèdes, bien que j'é me crois parfaitement guérie. Un grand changement s'est opéré dans ma condition, surtout depuis trois semaines. Je mange et ja dors bien, je suis plus vigoureuse que jamais, j'ai bon teint, et ma santé en général est meilleure qu'elle n'a été depuis plusieurs années. Toutes mes amies sont surprises du changement. Les douleurs dans le côté et le bas-ventre sont complètement disparus. Je ne serai jamais capable de vous rendre tout le bien que m'ont fait vos remèdes, mais je ferai tout en mon pouvoir pour vous envoyer de nouvelles patientes et je conseillerai à toutes les femmes malades que je verrai, de vous écrire.

Votre amie reconnaissante,

MME E. C. BEAUDRY.

ST-HILAIRE, QUE., 5 février 1899.

Chère Madame Richard :—Je vous envoie \$1.00 pour une autre boîte de votre Composé Végétal. Je dois vous dire que je suis plus que satisfaite du mieux que je prends de jour en jour.

Votre bien dévouée,

MELLE ROSE A. BRIN.

PORTNEUF (EN BAS), COMTÉ DE SAGUENAY, QUE., 10 janv. 1900.
MME. J. C. RICHARD.

Madame :—Je vous écris ces quelques lignes pour vous donner le nom d'une de mes amies qui après avoir constaté l'action merveilleuse de vos remèdes dans mon cas, désire elle aussi bénéficier de vos conseils et employer votre traitement. Quant à moi madame je ne pense pas avoir besoin d'autres remèdes, car je suis maintenant en santé et plus forte que jamais. Je vous remercie de vos bons remèdes et si vous désirez un certificat je serai heureuse de vous l'envoyer.

Votre bien dévouée,

DELLE CELINA FORTIN.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, 3 décembre 1899.

MME. JULIA RICHARD.

Je vous écris ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles et pour vous remercier de tout ce que vous avez fait pour moi. J'aurais dû vous écrire avant aujourd'hui, mais j'étais tellement heureuse d'être bien que je ne pouvais croire que j'étais débarrassé de mes maux pour toujours et je voulais attendre un peu pour voir si j'étais réellement guérie. Il y a déjà 2 mois que j'ai fini votre traitement et depuis je n'ai subi aucune douleur, je suis forte comme je n'ai jamais été et j'engraisse à vue d'œil. Je vous remercie donc encore une fois de tout ce que vous avez fait pour moi et je ne cesserai jamais de recommander vos remèdes.

Votre amie dévouée,

MME GEORGE VILLENEUVE.

LAC STE-MARIE, QUE., 5 novembre 1899.

MME. JULIA RICHARD.

Chère Amie :—J'ai fini il y a quelques jours votre traitement et je suis heureuse de vous dire que vos bons remèdes m'ont fait beaucoup de bien et m'ont guéri de maladies que je ne pensais jamais pouvoir me débarrasser. Je suis maintenant capable de vaquer à mes occupations sans sentir aucune fatigue. Mes étourdissements ont disparu ainsi que les douleurs aux reins et aux aines et mon appétit est meilleur que jamais. Je vous assure madame que vous m'avez rendu un bien grand service et je vous en serai toujours reconnaissante.

Votre amie,

MARGUERITE JOLIE.

CHAMPLAIN, QUE., 30 mars 1899.

Chère Amie :—J'ai pris vos remèdes et je suis parfaitement satisfaite du résultat. Je commence à sortir et je vais beaucoup mieux.

Votre bien dévouée,

MME LOUIS SAUVAGEAU.

RUE SANGUINET, No 197, MONTRÉAL.

Chère Madame Richard :—Je ne puis trouver des mots assez éloquentes pour vous exprimer ma reconnaissance pour le bien que vos sages conseils et vos remèdes merveilleux m'ont fait. D'une ruine que j'étais il y a six mois, je suis devenu une personne jouissant d'une magnifique santé. Quand j'ai commencé à prendre votre Composé Végétal, j'avais des douleurs terribles dans le dos, et des maux de tête continuels, et je me sentais toujours fatiguée et énervée. Les menstrues étaient tellement douloureuses que je devais garder le lit trois ou quatre jours chaque mois. Voilà maintenant deux mois que j'ai cessé de prendre votre Composé, et je suis bien portante, forte, et exempte de douleurs dans le temps des règles ; enfin j'ai gagné dix livres en poids.

MELLE R. MORRICE.

ST-ELEUTHÈRE DE KAMOURASKA, 13 avril 1899.

Chère Amie :—Étant abonnée à "La Presse," j'ai lu votre annonce, et j'ai conseillé à Mme Deschênes de vous écrire. Elle endurait de terribles douleurs, et tout le monde croyait bien qu'elle ne reviendrait jamais à la santé. Je suis heureuse de dire que maintenant elle vient me voir chaque jour, et elle doit sa guérison à vos admirables remèdes. Je suis heureuse de lui avoir fait connaître le bon remède, et je le recommanderai toujours à toutes mes amies.

Votre amie,

MME NOEL LANGLOIS.

ST-ELEUTHÈRE, KAMOURASKA, 13 avril 1899.

Chère Amie :—Vous trouverez ci-inclus la somme de \$2.00 pour les remèdes que vous m'avez envoyés. Grâce à votre traitement, je suis parfaitement guérie. Je dors bien maintenant, et je vous assure que je parle de vos remèdes à toutes mes amies, et je ne manque pas de leur dire que j'ai été guérie. Je sais que plusieurs d'entre elles vous écriront, parce que mes amies et voisines qui ont connu les souffrances que j'ai endurées, sont très surprises de ma guérison. Je ne puis assez vous remercier pour tous vos sages avis et pour le bien que vous m'avez fait. Vous avez la liberté de publier cette lettre si cela peut vous être utile.

MME CHAS. DESCHÊNES.

STE-FLAVIE STATION, 21 novembre 1899.

Chère Mme. Richard :—Je ne sais comment exprimer ma gratitude. Je considère le prix de votre traitement une compensation insuffisante pour la merveilleuse guérison que vos remèdes ont opérés, et je me considérerai toujours en dette envers vous. J'ai tant souffert depuis deux ans de ce beau mal, et dire qu'avec un seul mois de traitement je me suis guérie complètement. Vous pouvez publier cette lettre et je serai toujours heureuse de recommander votre traitement.

Votre amie dévouée,

DELLE ROSE A. COTÉ.

EAST FARNHAM, QUE., 7 septembre 1899.

Chère Madame :—J'ai reçu votre remède, il y a quelque temps, je l'ai tout employé, et je me trouve beaucoup mieux que j'étais auparavant. Il m'a fait un bien merveilleux, et je prends du mieux chaque jour. Maintenant, je puis faire tout mon ouvrage, et je ne me sens pas aussi fatiguée qu'auparavant. Malgré cette amélioration, je veux encore continuer votre traitement ; veuillez donc m'envoyer les remèdes que vous connaissez les meilleurs pour une guérison permanente.

Votre dévouée,

MELLE ANNY MORITTS.

GRACEFIELD, QUE., 2 avril 1899.

MADAME J. C. RICHARD,

J'ai reçu et employé vos remèdes, et je dois vous féliciter, parce qu'ils ont beaucoup changé ma condition. Je ne suis pas aussi pâle et aussi faible qu'auparavant. Je vous envoie \$1.00 pour une autre boîte. Je vous envoie aussi le nom de deux de mes amies qui désirent commencer vos remèdes immédiatement.

Votre bien dévouée,

MELLE D. LAUNAUT.

PORTNEUF, QUE., 22 mai 1899.

MADAME RICHARD.

Permettez-moi de vous faire connaître que j'ai pris vos remèdes ; je suis beaucoup mieux déjà et à la veille d'obtenir une guérison durable. Je recommanderai votre traitement à plusieurs de mes amies. J'ai dit à ma sœur d'abandonner les médecins et de vous écrire immédiatement pour obtenir une guérison. Je bénis le jour où j'ai lu votre annonce, et je vous remercie pour le bien que vous m'avez fait.

Votre bien dévouée,

MME P. FORTIN.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, QUE., 10 novembre 1899.

Chère Madame Richard :—J'ai beaucoup de satisfaction à vous informer que votre traitement m'a complètement guérie d'une maladie de matrice et d'une débilité générale, dont je souffrais depuis plusieurs années. Un simple traitement d'un mois a suffi pour opérer ce grand changement qui me permet de faire mon ouvrage, et d'être délivrée de ce mal de dos, des reins et des côtes, de ces douleurs pesantes, des indigestions et de ces faiblesses qui me rendaient si misérable. Sachant qu'il y a un grand nombre de femmes qui souffrent comme j'ai souffert moi-même et qui seraient heureuses de connaître un traitement capable de les guérir, je vous autorise à publier cette lettre, espérant que cette guérison merveilleuse sera une preuve suffisante du mérite de vos remèdes. Je vous remercie encore une fois pour le bien que vous m'avez fait, et je demeure,

Votre amie dévouée,

MME HILAIRE GAUTHIER.

ST-ÉDOUARD, Co. Lotbinière, jan. 7, 1900.

MRS. J. C. RICHARD.

Bien Chère Amie :—Je suis heureuse de pouvoir recommander votre traitement et j'espère que d'autres femmes souffrantes suivront mon exemple et obtiendront une guérison aussi promptement que moi. Depuis quelque temps je souffrais de faiblesse, maux de tête, dyspepsie et perte d'appétit. Sur la recommandation d'une amie je commençai votre traitement et grâce à vos bons remèdes et à vos sages conseils, je suis maintenant en parfaite santé. Je vous remercie pour cette guérison et vous pouvez être certaine que je ferai tout en mon pouvoir pour faire connaître votre traitement. Veuillez me croire madame,

Votre sincère amie,

VICTORIA P. GAGNÉ.

QUELQUES CERTIFICATS D'ONTARIO

NEW DURHAM, ONT., 13 mars 1899.

Chère Amie :—Comme mes remèdes sont à peu près terminés, j'aimerais à savoir si je dois continuer le traitement, bien que je me sente réellement bien. Ma santé s'est beaucoup améliorée, et je ne crois plus avoir besoin de remèdes. Je suis plus que satisfaite de votre traitement.

Votre sincère,

MME M. LEFLER.

ARDOCH, FRONTENAC Co., ONT., 20 décembre 1899.

Chère Mme Richard :—C'est avec plaisir que je vous écris pour vous apprendre qu'après avoir employé votre traitement que pendant un seul mois, je suis en parfaite santé et que je n'ai eu aucun retour de mon mal depuis. Oui, chère amie, après avoir enduré des douleurs atroces pendant huit mois, me voilà aujourd'hui en parfaite santé grâce à votre traitement. Je serai désormais capable de jouir de la vie et soyez certaine que chaque jour je prierai Dieu qu'il vous protège afin que vous puissiez continuer encore longtemps votre noble entreprise.

Votre amie,

LIZZIE J. JAMES.

NORTH BAY, ONT., 3 avril 1899.

MADAME J. C. RICHARD.

Chère Madame :—Je vous envoie ci-inclus \$1.00 pour une boîte de votre Composé Végétal. J'en ai pris une boîte, et ma condition s'est beaucoup améliorée.

Votre amie,

MME A. TRUCHON.

DUNNVILLE, ONT., 27 nov. 1899.

Chère Mme. Richard :—Ayant obtenu une guérison par l'usage de vos remèdes, je désire vous remercier de l'intérêt que vous avez pris dans mon cas ainsi que de vos bons conseils. Je me sens une toute autre personne et mes amis me disent que je n'ai jamais été si bien. Je ne sens aucune douleur et ces tiraillements, maux de tête, crises nerveuses, accès de faiblesse etc., sont disparus. Une de mes connaissances me demandait dernièrement comment il se faisait que j'avais obtenu une si prompte guérison et je lui ai dit que c'était due à votre traitement. Elle me demanda alors de vous écrire pour sa fille qui est bien souffrante et je vous donne son adresse espérant que vous pourrez faire pour elle ce que vous avez fait pour moi. Je vous remercie, madame de m'avoir restauré à la santé et si vous croyez qu'en publiant mon certificat vous pourrez secourir d'autres femmes souffrantes, je n'ai aucune objection.

Votre amie,

MME R. E. HAMILTON.

LONGTINVILLE, ONT., 6 mars 1899.

Chère Amie :—J'ai achevé la boîte de Composé Végétal, et me voici en excellente santé. Si je sens du mal quelque part, je vous écrirai.

MME J. B. GERVAIS.

BEAMSVILLE, ONT., 9 mai 1899.

Chère Madame Richard :—J'ai reçu les emplâtres (plasters) que vous m'avez envoyés. Avant d'écrire, j'ai attendu pour voir si le remède me ferait du bien, et je suis heureuse de vous dire qu'il m'a prodigieusement aidé. Mes dernières règles ont été exemptes de douleur, et j'ai fait le ménage de ma maison toute seule ce printemps. Le mal de dos s'est dissipé presque entièrement. Mille remerciements pour vos bontés, et je demeure pour toujours votre sincère amie qui vous souhaite tout le succès possible.

MME S. MOAT.

CHALK RIVER, ONT., 17 février 1899.

MME. JULIA C. RICHARD.

Chère Madame :—Veuillez m'envoyer encore un traitement d'un mois, pour lequel je vous envoie \$2.00. Je suis heureuse de vous dire que vos remèdes m'ont été d'un grand secours, et je suis beaucoup mieux maintenant que lorsque j'ai commencé à suivre votre traitement.

Votre bien dévouée,

MME WM. HARPER.

MERTON, ONT., 6 février 1899.

MADAME J. C. RICHARD.

Chère Amie :—Je viens vous remercier pour le bien merveilleux que m'ont fait vos remèdes. Depuis que j'ai commencé à prendre votre Composé Végétal, ma santé s'est beaucoup améliorée. Je n'ai plus eu de douleurs et je n'ai plus eu de crainte à l'approche de mes règles. Je me sens mieux et plus forte, et je crois sincèrement que c'est à vos remèdes que je dois ma santé et mon bonheur. Le bon Dieu a eu pitié de moi et il vous récompensera bien certainement pour le bien que vous m'avez fait.

Votre sincère,

—
MME E. LUSCOMBE.

BONGARDS, ONT., 6 février 1899.

Chère Mme. Richard :—Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une autre boîte de votre Composé Végétal. Il me fait beaucoup de bien, et je pense que cette boîte sera suffisante.

Votre bien dévouée,

—
MME E. DENIKE.

CERTIFICATS DES PROVINCES MARITIMES

—

FRENCH VILLAGE, N. S.

Chère Madame :—Je trouve vos Tablettes Utérines excellentes ; immédiatement après les avoir employées, les douleurs ont cessé. Je n'en ai employé que quelques unes, et je n'ai pas souffert de leucorrhée depuis.

Votre affectionnée,

—
MME SYDNEY GRONO.

GREYWOOD, N.S., 23 janvier 1899.

MADAME J. C. RICHARD.

Chère Amie :—Après avoir pris vos remèdes pendant trois semaines, je suis heureuse de vous dire que je suis beaucoup mieux qu'auparavant. Je n'ai qu'un mal de tête très léger, et je sens moins de lassitude dans les membres. Je suis allée à l'église hier, à deux milles de distance et je n'ai pas senti de fatigue. Si j'avais fait cette marche il y a trois semaines j'aurais été exténuée. Ces terribles douleurs dans le bas du corps ont cessé, et je me sens parfaitement à l'aise. Votre traitement est une vraie bénédiction pour toutes les femmes.

Votre dévouée,

—
MME GUILFORD HARNISH.

ESDREALON, N.B., [9 mai 1899.

Chère Madame Richard :—Bien que je ne sois pas encore parfaitement guérie, je suis beaucoup mieux que j'étais lorsque j'ai commencé à prendre vos remèdes, et je pense bien que je serai guérie complètement bientôt. J'ai dépensé beaucoup d'argent en remèdes, mais aucune médication ne m'a fait autant de bien que votre Composé Végétal, et je m'en servirai jusqu'à complète guérison. En vous remerciant de vos bontés.

Je demeure votre amie,

MME G. A. OWEN.

HALIFAX, N.S., 19 février 1899.

Chère Madame Richard :—Je dois dire que votre Composé Végétal et votre spécifique No 50 valent bien leur pesant d'or. Ces remèdes ont été une bénédiction pour moi, parce qu'ils m'ont guérie des menstrues douloureuses dont j'ai souffert depuis les dix dernières années. Je vous suis très obligée pour ce que vous avez fait pour moi, et vous pouvez être assurée que je ferai tout en mon pouvoir pour faire connaître votre traitement.

Votre dévouée,

MELLE JANE MCKAY.

SEAL HARBOUR, N.S., 3 janvier 1900.

MME J. C. RICHARD.

Chère Amie :—J'ai reçu votre dernier traitement il y a déjà quelque temps et j'aurais du vous écrire avant, mais j'ai été trop occupé. Aujourd'hui je vous écris pour vous remercier de vos bons soins car je suis parfaitement guérie et en parfaite santé. Vous recevrez sous peu plusieurs lettres d'ici car mes voisins sont tous surpris de me voir si bien après m'avoir vu si misérable pendant des années. Si j'avais seulement connu vos remèdes avant j'aurais sauvé beaucoup d'argent et des années de souffrances. Vous pouvez publier cette lettre si vous le désirez et à ceux qui s'informeront de vous, je leur dirai que votre traitement a fait pour moi plus que tous les traitements de médecins et les remèdes patentés que j'ai employés depuis des années. Je vous dois ma guérison et je ferai tout mon possible pour payer la dette que j'ai contracté envers vous. Vous souhaitant une longue vie et beaucoup de succès.

Je demeure votre amie dévouée,

MME ALLEN LANTHEM.

MONCTON, N. B., 12 septembre 1899.

Chère Madame Richard :—J'ai suivi un traitement de deux mois et je me sens beaucoup mieux. Les douleurs dans le dos ont diminué, la douleur du côté a disparu, et les dernières menstrues étaient moins douloureuses. Mes amies me disent que j'ai l'air mieux, et ma santé s'est grandement améliorée. En vous remerciant pour vos bontés, je demeure,

Votre amie,

MME E. M. BREWSTER.

INGRAM RIVER, N. S., 10 septembre 1899.

Chère Madame Richard :—Je veux vous remercier et vous faire savoir le grand avantage que j'ai tiré de votre traitement. Quand j'ai commencé votre traitement, je souffrais et j'avais souffert depuis des années de la suppression des menstrues causée par la faiblesse et par la congestion de la matrice et des ovaires. J'ai pris vos remèdes, et maintenant, je puis dire que je suis complètement guérie ; depuis les trois derniers mois les règles sont venues sans douleur, et je me sens beaucoup plus forte que j'étais, il y a bien des années. Vous pouvez publier cette lettre afin que d'autres femmes puissent savoir comment recouvrer leur santé et le bonheur en faisant usage de votre traitement, comme je l'ai fait. Que le Ciel vous bénisse, car vous le méritez bien.

Votre sincère amie,

MME ALEX. BOUTILIER.

CE QU'ON DIT DE MON TRAITEMENT AU MANITOBA

MAIN STREET (Cor. St. Mary's Street),

WINNIPEG, MAN.

Madame J. C. Richard :—Votre Composé Végétal et vos Tablettes Utérines m'ont guérie de faiblesses propres à mon sexe après que d'autres remèdes avaient manqué. Mon médecin m'a dit que c'était vraiment une guérison merveilleuse, et il m'a chargée de vous écrire pour faire venir une boîte de votre Composé et une boîte de vos Tablettes Utérines pour une de ses malades. Je vous envoie son nom et son adresse, pour que vous lui envoyiez un échantillon de votre traitement. Si j'avais connu votre remède plus vite, j'aurais épargné au-dessus de cent piastres et évité des années de souffrances. Maintenant, je puis faire tout mon ouvrage, je suis heureuse et bien portante, et je considère que c'est un devoir pour moi de recommander votre traitement à toutes mes amies qui souffrent des maladies des femmes.

Votre sincère,

MME W. J. FOWLER.

McGREGOR STATION, MAN., 12 mars 1899.

Ma Chère Madame Richard :—J'ai fini vos remèdes, il y a quelques semaines, et j'avais hâte de vous faire connaître que je suis parfaitement guérie et que je suis beaucoup mieux que j'étais auparavant. Mon mari me dit que je ne puis assez vous remercier de ce que vous avez fait pour moi ; personne ne connaît toutes les douleurs que j'ai endurées. J'ai votre petit livre, et je vais le montrer à toutes mes connaissances qui ont besoin du traitement. En vous remerciant encore une fois.

Je demeure votre sincère amie,

MME J. A. FOX.

ST-JOSEPH, MAN., 20 mai 1899.

Chère Madame Richard :—Je suis heureuse de pouvoir vous dire que vos remèdes m'ont ramenée à la santé. Les douleurs dans le côté ont disparu complètement. Il y a un mois que j'ai fini votre traitement, je me sens dix ans plus jeune et je suis complètement exempte de douleur. Je ne pense pas avoir besoin de continuer le traitement plus longtemps. Vous remerciant de vos services, et vous souhaitant tout le succès possible, je demeure,

Votre dévouée,

MELLE E. CHARBONNEAU.

LA SALLE, SELKIRK CO., MAN., 13 novembre 1899.

Chère Madame Richard :—A cause du bien considérable que votre Composé Végétal et vos Tablettes Utérines ont produit sur moi, je crois de mon devoir de recommander vos remèdes à toutes celles que souffrent de maladies de matrice. Votre traitement m'a complètement guérie après que mon médecin de famille et d'autres spécialistes avaient déclaré que je ne pourrais pas revenir à la santé sans subir une opération. Grâce à votre précieux traitement, j'ai été exempté d'une opération et ma santé est plus robuste que jamais.

Votre dévouée,

MME L. GAUDET.

PAROLES ÉLOGIEUSES DE MES PATIENTES DES ÉTATS-UNIS

RUMFORD FALLS, ME., 11 septembre 1899.

Chère Madame Richard :—J'ai fini votre traitement depuis une semaine, et je suis heureuse de constater que je suis complètement guérie. Je vous assure que j'ai beaucoup gagné en poids, que je suis délivrée des douleurs et que je me sens forte et bien portante. Mille remerciements, et je demeure toujours,

Votre amie,

MELLE A. FOURNIER.

BUENA VISTA, COLORADO, 1 avril 1899.

MADAME JULIA C. RICHARD.

Chère Amie :—Je ne sais si je serai capable de vous remercier autant que vous le méritez. Vos remèdes sont vraiment des merveilles. Je me sens mieux aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. Je puis manger tout ce que je veux, et faire mon ouvrage sans éprouver aucune fatigue. Je dis à toutes les femmes que je rencontre, que vous m'avez guérie, et je leur recommande de vous écrire pour avoir votre livre et vos conseils. Je vous remercie de tout mon cœur et je demeure,

Votre amie,

MME HARRY SIGOUIN.

FALL RIVER, MASS., 8 avril 1899.

MADAME JULIA C. RICHARD.

Chère Madame :—Je vous écris aujourd'hui pour une de mes amies à qui j'ai recommandé votre traitement, et j'espère que vous lui écrirez aussitôt que possible, car elle est très souffrante. En vous écrivant pour mon amie, je dois vous dire que j'ai employé vos remèdes, et qu'ils m'ont été d'un grand secours. Je les recommanderai toujours à toutes mes amies qui auront besoin de se faire soigner. En attendant de vos nouvelles, je demeure, chère madame,

Votre amie,

MME C. GAGNÉ.

BROOMFIELD BOULDER, COLORADO, 19 mai 1899.

MME. J. C. RICHARD.

En réponse à votre dernière lettre, je suis heureuse de dire que j'ai employé vos remèdes il y a quelque temps et que je suis en parfaite santé maintenant. Je vous remercie de vos bons conseils et je vous souhaite du succès et du bonheur.

Je demeure votre dévouée,

MME JOSEPH LEGAULT.

No 15, SOUTH SIDE AVE., BUTLER, PA., 30 juillet 1899.

Chère Madame Richard :—Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une autre boîte de tablettes. Je suis heureuse de dire que je constate beaucoup d'amélioration dans mon état de santé. Je me sens beaucoup mieux depuis que j'ai commencé votre traitement et j'ai confiance qu'avec cette boîte, j'obtiendrai une guérison permanente.

Votre sincère,

MME E. GAUPIN.

BISMARCK, N. D.

Chère Madame Richard :—Je ne puis assez louer votre traitement. Je souffrais de menstrues douloureuses, accompagnées d'étourdissements, de mal de dos, de maux de tête et de douleurs dans le bas du corps. J'ai essayé plusieurs remèdes, qui ne m'ont fait aucun bien. Enfin, je me décidai à prendre vos remèdes, et il est vraiment étonnant comme ils m'ont guérie et soulagée en peu de temps. Je voudrais avertir toutes les personnes souffrantes de ne pas retarder, mais de commencer immédiatement votre traitement, afin d'échapper à une mort prématurée. Veuillez accepter mes remerciements pour le bien que m'ont fait vos remèdes. Vous souhaitant beaucoup de succès.

Je demeure votre dévouée,

MELLE MARY McDONNOUGH.

ASCOTNEYVILLE, VT., 22 janvier 1900.

Chère Madame Richard :—Grâce à vos précieux conseils et à vos bons remèdes, je suis maintenant parfaitement guérie du mal de matrice et de la débilité générale et nerveuse qui me faisaient souffrir depuis des années. Les médecins qui me traitaient ne me faisaient aucun bien et en désespoir de cause et sur la recommandation d'une de mes amies de Montréal, je me décidai à suivre votre traitement. Un seul mois de ce traitement, je suis heureuse de le dire m'a rendu une santé parfaite et aujourd'hui je suis absolument rétablie. Je sais que plusieurs femmes souffrent des mêmes maladies et je les engage à essayer votre traitement qui, j'en ai pas de doute, aura sur elles le même effet bienfaisant qu'il a produit sur moi.

Votre amie reconnaissante,

MME CHARLES GARDNER.

LARIMORE, N. DAKOTA, 30 janvier, 1900.

Chère Mme Richard :—J'ai le plaisir de vous annoncer que le traitement que vous m'avez envoyé m'a rendu à la santé parfaite.

Depuis 16 ans j'étais victime d'une complication de maladies qui me laissaient dans un état de faiblesse décourageant et me causaient des douleurs atroces. Après avoir expérimenté sans effet salutaire une infinité de remèdes et avoir refusé de subir une opération qui selon les médecins d'ici était ma seule chance de salut, je me laissai persuader par une de mes amies, d'employer votre traitement. Après avoir employé un traitement de trois mois et avoir suivi vos directions et conseils, je suis maintenant en parfaite santé et forte comme j'ai jamais été. Je suis bien heureuse de vous avoir connu et j'espère que pour leur avantage d'autres femmes malades et découragées feront comme moi.

MRS. ZEBÉ FAUBERT,

Larimore, Grand Forks Co., N. Dak.

7 OLIVER ST., BIDDEFORD, ME., 3 juillet 1899.

Chère Madame Richard :—Je vous écris pour une de mes cousines qui a besoin de suivre votre traitement, et je profite de cette occasion pour vous remercier de tout le bien que m'ont fait vos remèdes. Je ne puis trouver des mots assez éloquents pour vous exprimer ma reconnaissance pour vos bons conseils et vos remèdes merveilleux. D'invalides que j'étais il y a trois mois, je suis parfaitement rétablie et heureuse. Les douleurs terribles que j'endurais chaque mois ont disparu comme par enchantement. J'étais faible et nerveuse, maintenant, je suis forte et je puis faire tout mon ouvrage sans aucune fatigue. Je suis certain que je ne pourrai jamais vous rendre ce que vous avez fait pour moi. Mais soyez assurée que je ne manquerai pas d'occasion pour recommander votre traitement à toutes celles qui souffrent de maladies de matrice et de faiblesse des femmes ; vos remèdes ont fait pour moi ce que les médecins n'ont pu faire depuis dix ans.

Votre amie reconnaissante,

MME ALFRED SICARD.

LEWISTON, MICH., 18 février 1899.

MME. J. C. RICHARD.

Chère Amie :—Je suis heureuse de vous dire que les tablettes que vous m'avez envoyées m'ont fait beaucoup de bien. Je vous envoie \$1.00 pour une autre boîte. Envoyez-la moi aussitôt que possible.

Votre dévouée,

MME L. LAFLEUR.





LISTE DE PRIX DES SPECIFIQUES



DE
Julia Richard

Composé Végétal de Julia Richard,	\$1.00 la boîte,	3 boîtes pour	\$2.50
Pilules Fortifiantes	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50
Tablettes Utérines	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50
Perles de Santé	“ “ .50	“ 3 “ “	1.00
Tablettes Antiseptiques	“ “ .50	“ 3 “ “	1.00
Spécifique No. 10	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50
“ 20	“ “ .50	“ 3 “ “	1.00
“ 30	“ “ .50	“ 3 “ “	1.00
“ 40	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50
“ 50	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50
“ 60	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50
“ 65	“ “ 2.00	“ 3 “ “	5.00
“ 70	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50
“ 75	“ “ .50	“ 3 “ “	1.00
“ 76	“ “ .50	“ 3 “ “	1.00
“ 77	“ “ 1.00	“ 3 “ “	2.50

Chaque boîte de ces spécifiques contient des remèdes suffisants pour un traitement d'un mois, excepté les Tablettes Utérines qui durent de deux à trois mois.

Emplâtres Poreux de Julia Richard

Un soulagement positif pour toutes les douleurs et les maux qui se présentent toujours dans les maladies particulières aux femmes.

Ces emplâtres offrent un avantage spécial dans tous les cas de mal de dos, douleurs dans les reins, lumbago, rhumatisme, névralgie, maladie des rognons, douleurs ovariennes, douleurs utérines, maladie des poumons, maux d'estomac, tels que les indigestions, les coliques, les crampes, etc.

Les femmes qui souffrent d'excessives douleurs durant les règles ou qui ont des maladies de faiblesse accompagnées d'un mal de dos intense et continu, trouveront un soulagement immédiat à l'aide de ces emplâtres.

Elles sont envoyées franc de port à toutes, sur réception de
30 cts. CHACUNE, 3 POUR 75 cts. OU 5 POUR \$1.00.

SERINGUES ET SPECIALITÉS

... DE ...

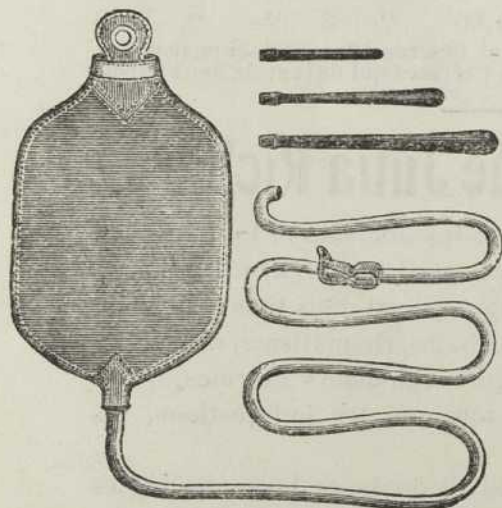
JULIA RICHARD.



A LA DEMANDE de plusieurs de mes patientes, j'ai décidé de procurer à celles qui suivent mon traitement, des Seringues parfaites et d'autres spécialités aux prix du gros. C'est pourquoi j'ai fait des arrangements avec les fabricants canadiens de ces marchandises, et maintenant je puis fournir à mes patientes les meilleures Seringues et autres appareils à des prix réduits.

Je recommande toujours à mes malades une Seringue-Fontaine, contenant 3 pintes. Commandez les Nos. 1, 4 ou 5, elles donnent plus de satisfaction et elles nettoient le vagin beaucoup mieux que les autres. Les boîtes contenant ces seringues sont soigneusement cachetées de manière à en dissimuler le contenu. Envoi franc de port contre réception du prix.

JULIA C. RICHARD, P. O. Boite 996, MONTREAL.



SERINGUE-FONTAINE SPECIALE

DE

JULIA RICHARD.

Commande No. 1.—Avec 3 tubes en caoutchouc solide, 6 pieds de tube en caoutchouc et valve d'arrêt. C'est une Seringue-Fontaine complète, faite avec les meilleurs matériaux et de première qualité sous tout rapports.

Cette Seringue est indispensable dans toutes les familles, et le prix est à la portée de toutes les bourses.

PRIX.—SERINGUE COMPLETE, contenue dans une Jolie Boite

2 pintes, \$1.50, port 12 cts.....	Total,	\$1.62
3 " 1.75, " 14 cts.....	"	1.89
4 " 2.00, " 16 cts.....	"	2.16

SERINGUE-FONTAINE COSMOPOLITE

DE JULIA RICHARD.

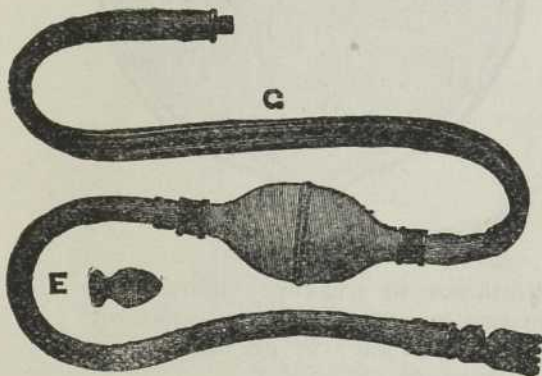
Commande No. II.—La même chose que le No. I, excepté dans la qualité du caoutchouc; elle a trois tubes solides de caoutchouc. 6 pieds de tube en caoutchouc et valve d'arrêt.

PRIX.—SERINGUE COMPLETE, contenue dans une jolie boîte.

2 pintes, \$1.25, port 12 cts.....	Total, \$1.37
3 " 1.50, " 14 cts.....	" 1.64
4 " 1.75, " 16 cts.....	" 1.91

SERINGUE A BULBE A JET CONTINU

DE JULIA RICHARD.

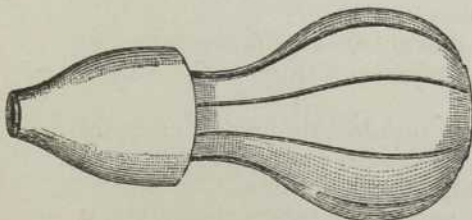


Commande No. III.—Cette Seringue est faite avec les meilleurs matériaux; étant à jet continu, elle empêche l'air de pénétrer dans la matrice; elle est pourvue d'un globe qui ne fait pas de bruit, et de valve brevetées; les tubes pour le vagin, le rectum et le bébé sont en caoutchouc dur. C'est un excellent instrument domestique.

PRIX.—SERINGUE COMPLETE, contenue dans une jolie boîte.

\$1.25.....	Port 10 cts.....	Total, \$1.35
-------------	------------------	---------------

LA PARFAITE DES DAMES (LADIES' PERFECT)



Commande No. IV.—C'est une Seringue parfaite pour le vagin, agissant par injection et succion; elle nettoie le passage à la perfection et est très facile à nettoyer. Cette Seringue est faite en un seul morceau de caoutchouc mou, de meilleure qualité, et elle durera des années.

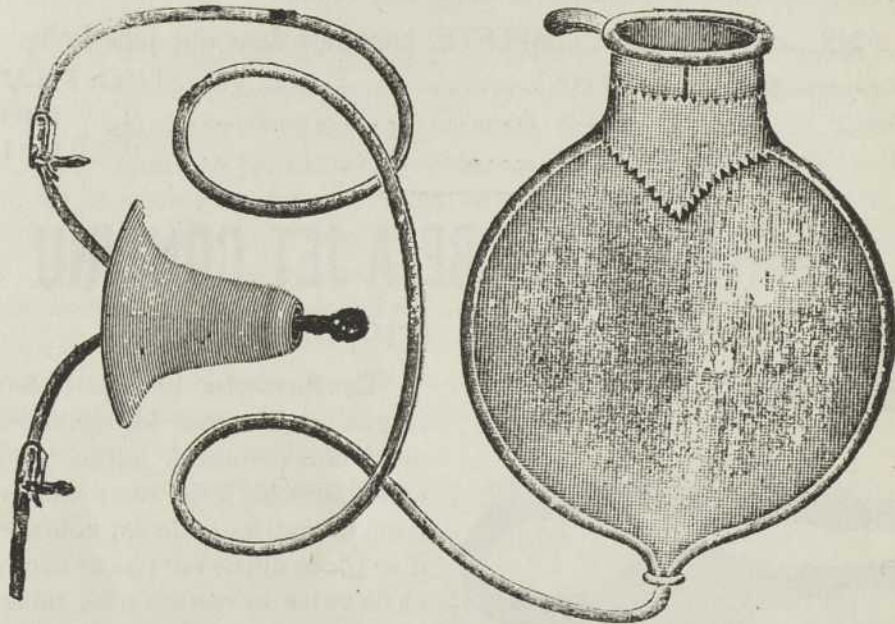
CHAQUE SERINGUE EMPAQUETEE DANS UNE JOLIE BOITE.

Prix, \$2.50.....	Port, 10 cts.....	Total, 2.60
-------------------	-------------------	-------------

Seringue Vaginale de Sureté

DE JULIA RICHARD.

Mon prix, \$3.50. Les autres demandent \$5.00.



Commande No. V.—Un coup d'œil sur la gravure suffira pour montrer que cette Seringue est construite sur les principes anatomiques et qu'elle triomphera de toutes les difficultés et de tous les inconvénients.

Avec cette Seringue on peut injecter de l'eau pure tiède ou froide, des **solutions médicinales** de toutes sortes, dans n'importe quelle position (la malade peut être **couchée, assise** ou **debout**) sans salir les vêtements. En pressant entre les doigts le tube d'échappement, on étend le vagin et on fait pénétrer la solution médicamenteuse dans tous les plis, de sorte que l'influence du remède se fait sentir dans toute l'étendue de cet organe. En ouvrant le tube d'échappement l'eau s'écoule dans le vase destiné à cet effet.

La sortie est d'un modèle différent des autres et jamais elle ne se bouche, les matières muqueuses, le pus et les sécrétions passent sans l'obstruer.

J'ai soumis cette seringue à un grand nombre de médecins et de spécialistes, et tous ceux qui l'ont mise à l'épreuve ont été d'accord pour dire qu'elle possède tous les avantages mentionnés.

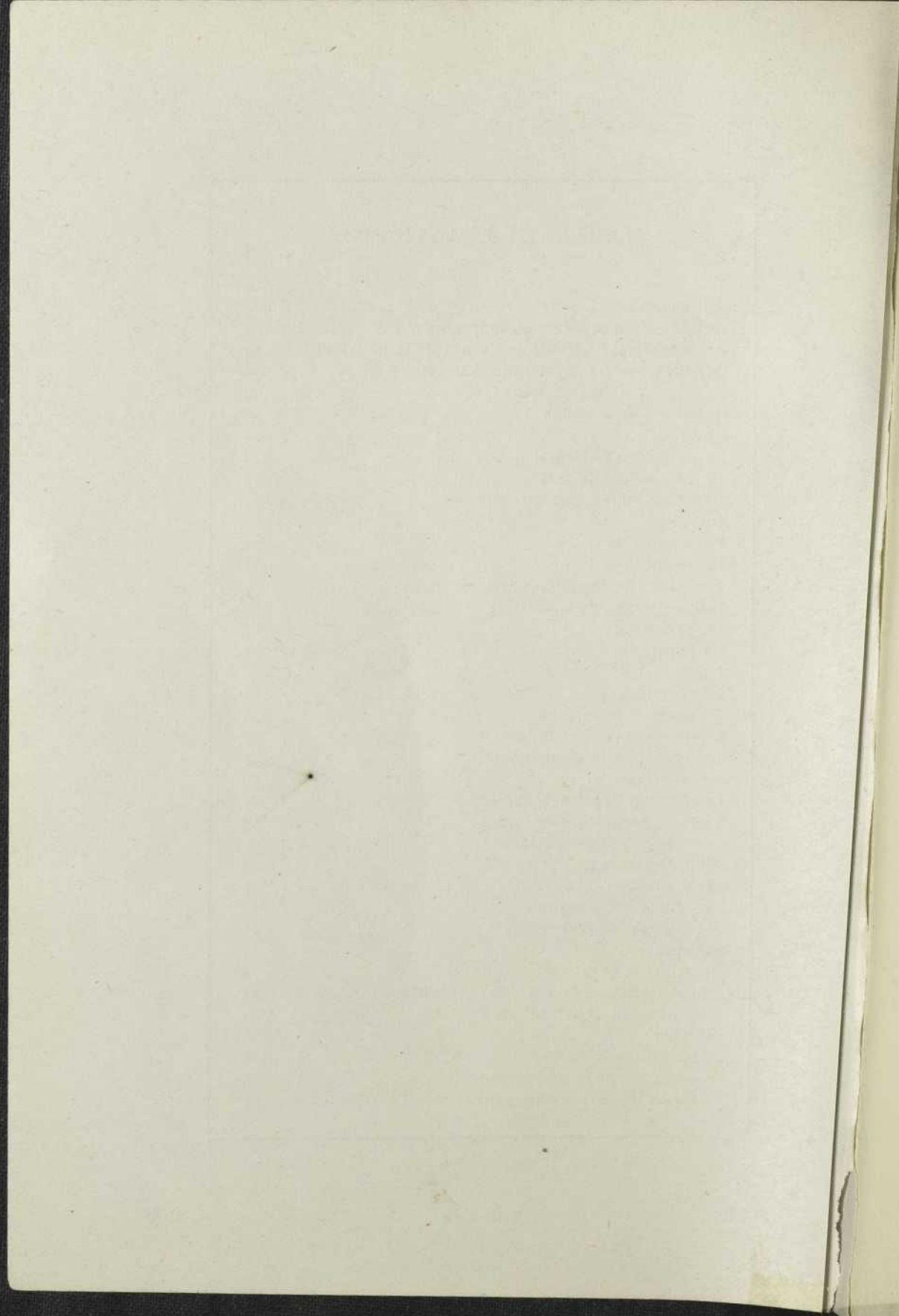
Avec chaque seringue j'envoie un sac, deux tubes et une valve d'arrêt.

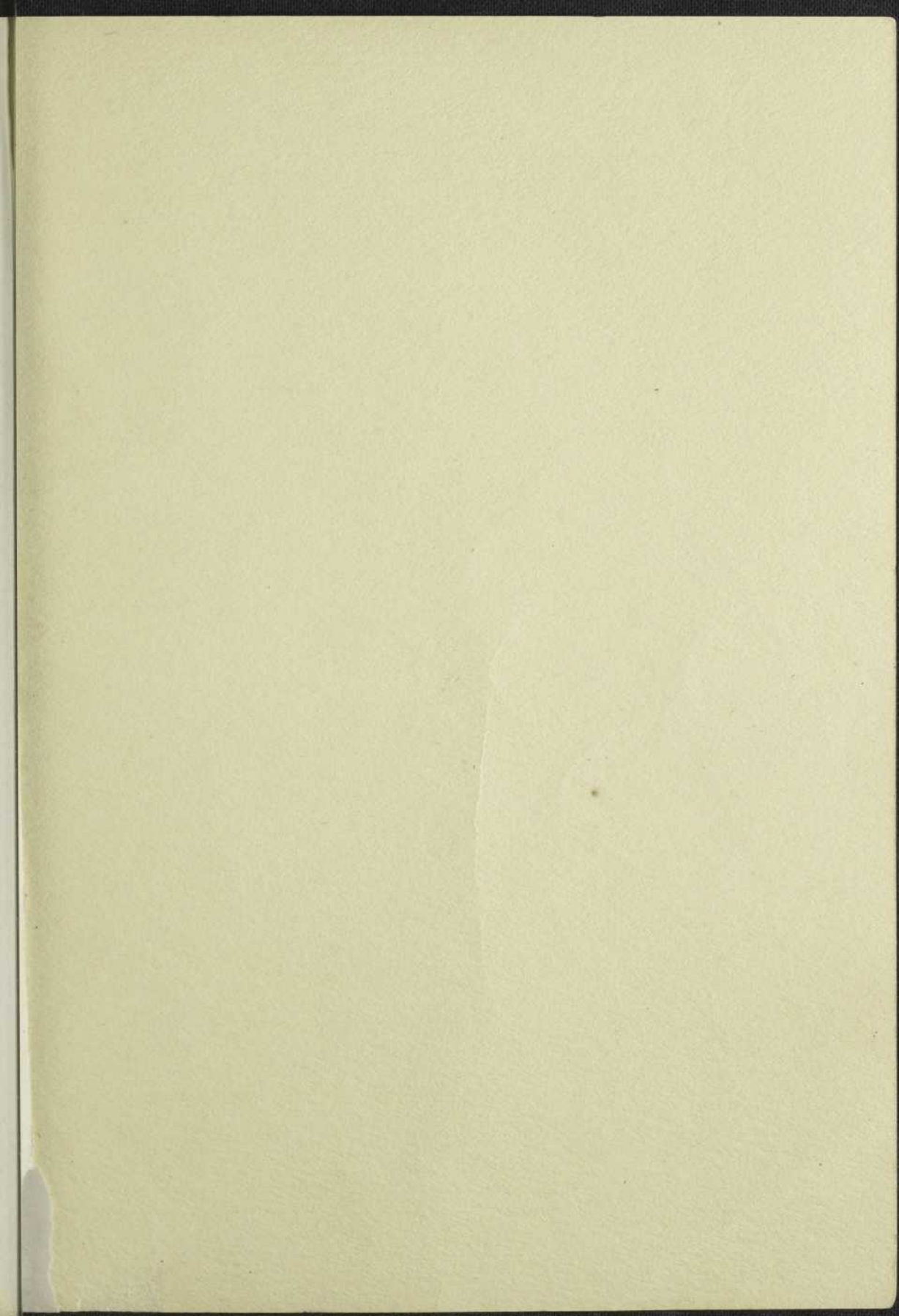
PRIX (AU COMPLET)

\$3.50 - - Port, 12 cents. - - Total, \$3.62

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE
Age critique	86
Age et empêchements au mariage	33
Antéversion (Inclination d'avant de la matrice)	44
Certificats — De la faculté médicale	88
" — Des patientes.	92
Chirurgie moderne.	55
Chlorose	11
Constipation habituelle	79
Déplacements de matrice	41
Descente de matrice (Prolapsus).	42
Diarrhée	85
Fausse couche.	72
Flexions	47
Fonctions de la matrice et des ovaires	8
Inflammation de la matrice	49
La Grossesse	62
La jeune fille	4
La Maternité.	60
La matrice	39
La santé et le bonheur	3
L'adolescence chez la femme et ses maladies	7
L'hygiène de la menstruation	15
Le Mariage	29
Leucorrhée (Pertes Blanches)	23
Liste de prix des spécifiques.	98
" des spécialités	99
Maladies de la grossesse	68
Menstruation	14
Menstruation abondante	22
Menstruation douloureuse	18
Polypes.	53
Prostration nerveuse	75
Prurit (Démangeaison dans les parties, etc.)	27
Rétroversion (Inclination d'arrière de la matrice)	46
Stérilité.	56
Suppression de la menstruation	16
Symptômes de la grossesse.	63
Table indiquant la date probable de l'accouchement	67





BAnQ



C 000 386 407

